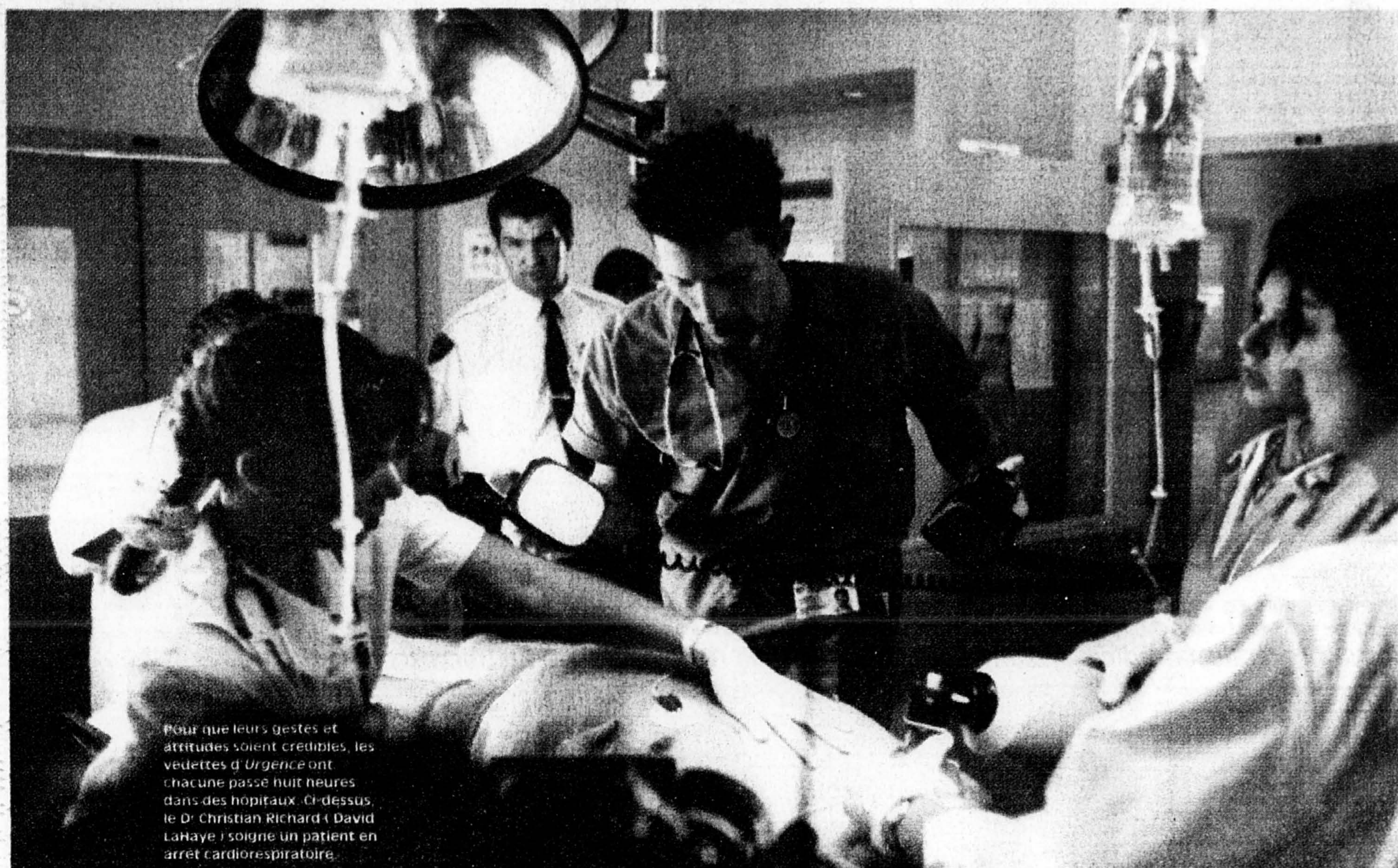
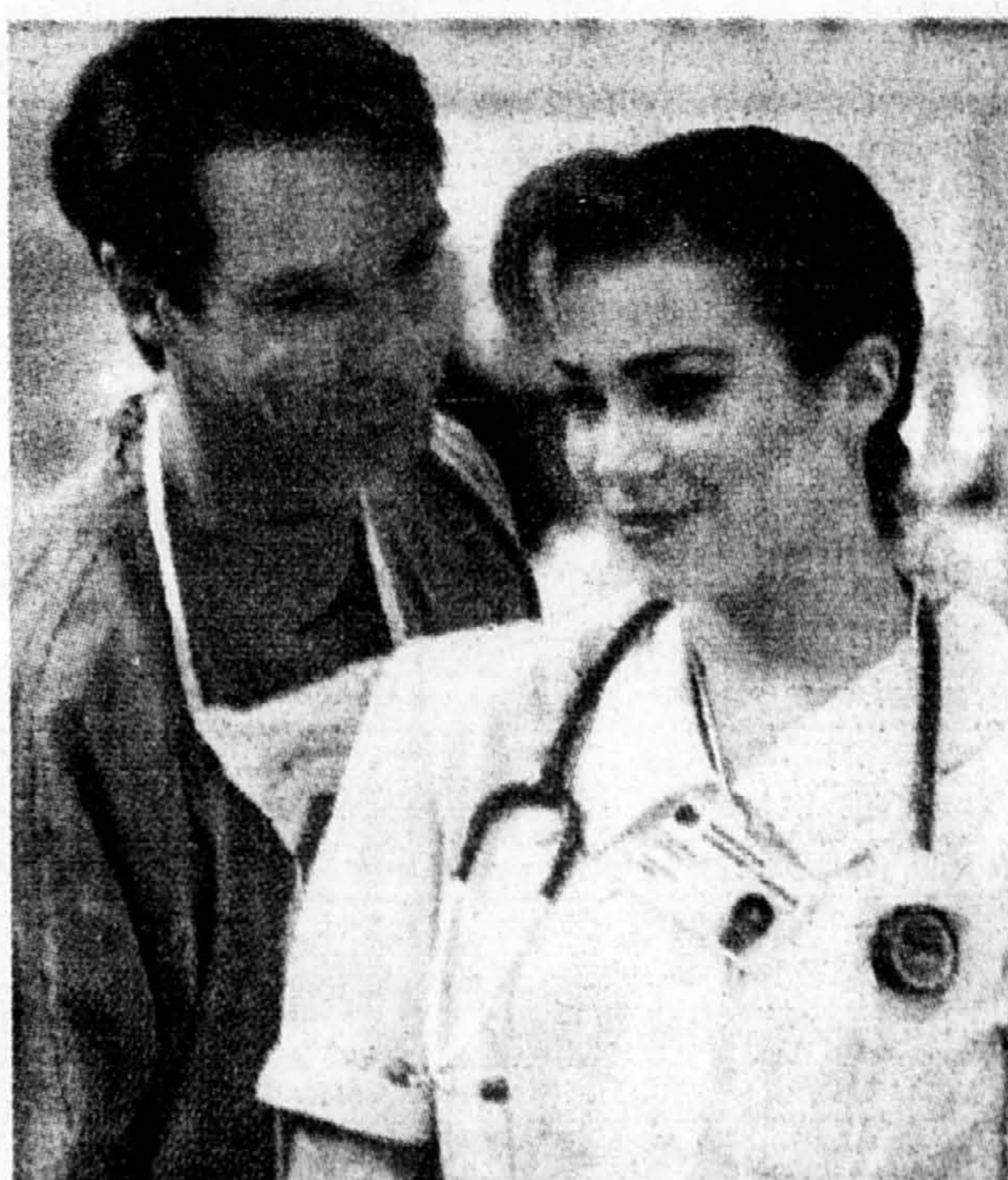




Pour que leurs gestes et attitudes soient crédibles, les vedettes d'*Urgence* ont chacune passé huit heures dans des hôpitaux. Ci-dessus, le Dr Christian Richard (David LaHaye) soigne un patient en arrêt cardiorespiratoire.

L'entraînement de quatre acteurs pour jouer au docteur dans

URGENCE



Jean L'Italien (le Dr Jacques Saucier) et Joëlle Morin (Nathalie Cousineau) dans une scène d'*Urgence*.

LOUISE COUSINEAU

Pour être joueur de hockey dans *Lance et compte*, les acteurs devaient savoir patiner. Pas la mer à boire quand on est né au Québec. Pour être journaliste dans *Scoop*, les acteurs sont venus visiter *La Presse*, histoire de se familiariser avec l'univers d'une salle de rédaction. « Il y en a du papier ! » s'est exclamée Francine Ruel, l'air découragé.

Pour être médecin dans *Urgence*, la nouvelle série de Réjean Tremblay et Fabienne Larouche qui commencera le jeudi 18 janvier à Radio-Canada, c'est plus compliqué. Une série télévisée doit d'abord être crédible. Les acteurs peuvent apprendre sans difficulté à prononcer efficacement des mots longs comme d'ici à demain. C'est autre chose pour les gestes et l'attitude quand ils jouent dans les tripes de leurs patients. Même des faux.

Les vedettes d'*Urgence* ont donc tous fait des séjours dans des hôpitaux pour apprendre le métier. Le producteur, la maison Prisma, les a obligés à huit heures de « pratique médicale ».

Pour devenir la chirurgienne en cardiologie Michèle Imbeault, Marina Orsini a assisté à une opération de cinq pontages coronariens — « J'ai touché à un cœur battant ! » —, à une opération au cerveau sur une dame paralysée, à un accouchement par césarienne, à deux colectomies.

Avec curiosité et sans haut-le-cœur. « Je ne suis pas fragile à ce niveau-là », dit-elle. Et elle se considère comme privilégiée : « Rarement a-t-on accès à cet univers-là quand on n'est pas chirurgien. »

Certains patients l'ont reconnue, mais

personne ne lui a demandé d'autographe, dit-elle. « Ils avaient autre chose à penser ! »

Serge Postigo a déjà été médecin, vous vous en souvenez. C'était dans la dernière saison de *Scoop* où il a joué une scène de réconciliation fort émouvante avec son père, l'alcoolique repentini joué par Raymond Cloutier. Mais pour devenir le Dr Daniel Trudeau, urgentologue, il lui a fallu aller voir de près de quoi la médecine retourne.

Il avoue que sa première opération, un ongle incarné, l'a obligé à sortir trois fois de la salle tellement il avait les jambes molles.

Et voilà qu'il a été tellement pris par le métier qu'il a fait des heures supplémentaires. « Les producteurs nous payaient huit heures d'urgence. J'ai dû en faire 50. Le Dr Martin Laliberté m'envoie encore son horaire de travail, au cas où j'aurais l'intention de l'assister. »

Il voulait tout savoir. Comment par exemple un médecin détecte un malade imaginaire. « Il y a des gens seuls qui vont à l'urgence même s'ils ne sont pas malades. Ils veulent qu'on les écoute. Comment un médecin fait-il pour perfectionner son 'approche emotive' ? Comme c'est difficile à expliquer, je voulais voir ça de près ! »

Serge Postigo avoue que son opinion de la médecine était très négative avant. « Je les croyais tous à l'argent. Et je me suis rendu compte qu'ils font très attention à l'argent de l'État. »

Marina Orsini et Serge Postigo discutent parfois, pendant les arrêts, de la possibilité de se recycler en médecine. Pour de vrai. Ainsi va la passion.

SUITE À LA PAGE D 2



Richard Séguin

20 • 21 • 22 **COMPLET** 23 MARS
LE SPECTRUM

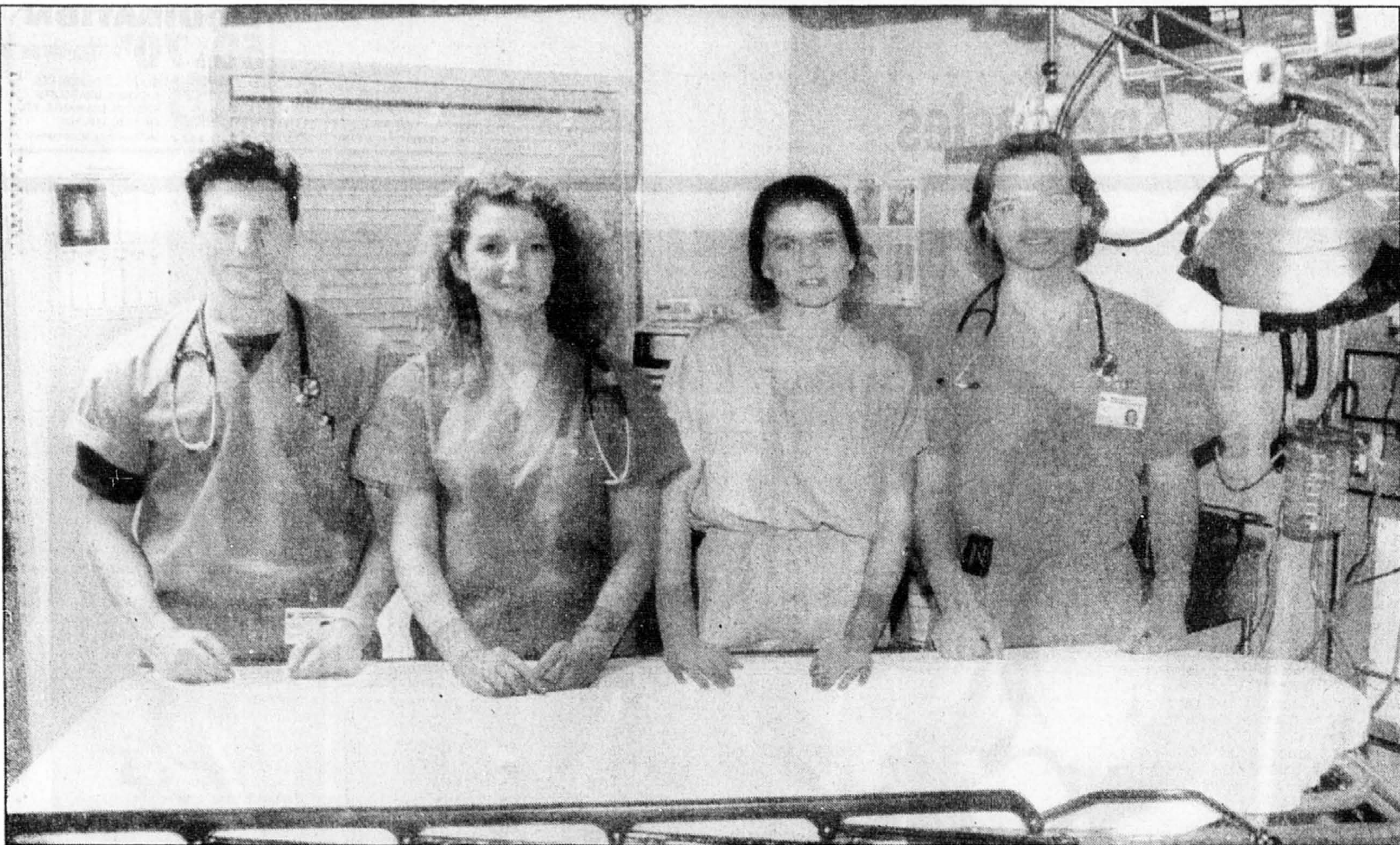
BILLETS AU SPECTRUM (INFO: 861-5851) ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION.
 RÉSERVATIONS: 790-1245 EXT. DE MONTRÉAL 1-800-361-4595

La Presse

CKOI
 96.9 FM

M

SODEC



Quatre des vedettes de la nouvelle série de Réjean Tremblay et Fabienne Larouche, *Urgence* : David La Haye, Nathalie Gascon, Marina Orsini et Serge Postigo.

Urgence attend le verdict des médecins

Toute la profession médicale examinera sans doute la nouvelle série au microscope

SUITE DE LA PAGE D 1

David La Haye, qui sera le Dr Christian Richard, urgentologue, a vu mourir une patiente lors d'un de ses stages. L'expérience l'a tellement bouleversé qu'il a négligé la suite. « J'aurais voulu voir comment le médecin a annoncé la nouvelle

« Les scènes médicales sont les plus stressantes à tourner. Il faut faire des manipulations plausibles. »

— Nathalie Gascon

aux proches. Au début de mon stage, j'étais très timide. »

David La Haye fait un aveu : il a terriblement peur du sang. Le sien beaucoup plus que celui des autres. « S'il n'y avait pas de faux sang, je ne ferais pas *Urgence* », rigole-t-il.

Il avoue avoir moins peur de la maladie maintenant. Parce qu'il fait des ef-

ans, alors qu'elle jouait et dans *Signe de feu* de Lise Payette et dans *L'Héritage* de Victor-Lévy Beaulieu, elle n'a pas tenu de grand rôle dans une continuité télévisée.

Elle avoue qu'elle a été gênée lorsque des patients l'ont reconnue à l'hôpital. Que c'était plus facile au Royal Victoria dont la clientèle n'est pas souvent francophone.

Elle a assisté à une chirurgie plastique de la main, où il a fallu trente minutes pour chercher les tendons. Pas facile. Mais elle y allait pour s'instruire. « Les scènes médicales sont les plus stressantes à tourner. Il faut faire des manipulations plausibles. On commence à être habitués. »

Trois médecins-conseils
On imagine que la profession médicale regardera *Urgence* avec des yeux de lynx, pour détecter les faillites. Les acteurs ont bien appris. Et pour ne pas commettre d'impair qui provoquerait le scandale chez les vrais médecins, les auteurs et les producteurs se sont assurés les services de trois médecins-conseils qui vont veiller au grain.

Quant à Serge Postigo, il m'a fait un aveu : « Je saurais pas mal plus quoi faire si j'étais témoin d'un accident de la route ».

Tant mieux. Mais souhaitons tout de même que l'ambulance arrive vite...

Livres



Lanctôt : la suite

■ Dans le cahier *Livres de demain*, Réginald Martel s'entretient avec l'éditeur Jacques Lanctôt, qui, depuis peu, n'oeuvre plus chez Sogides.

Celui qui dirigeait le Groupe Ville-Marie Littérature repart à neuf. Car il ne s'avoue pas battu, il s'en faut de beaucoup. « J'ai un gros ego d'éditeur, dit-il, qui est fait pour compléter celui des auteurs. Je veux devenir le meilleur et le plus grand. »

Avec la promesse de confiance de plusieurs de « ses » auteurs, Lancôt espère annoncer la fondation d'une nouvelle maison d'édition ce mois-ci. Il croit à son succès, invoquant sa longue expérience et une dette de départ minime. Et il compte sur sa passion du métier : « Ah ! le plaisir de commencer une aventure nouvelle avec chaque manuscrit de chaque auteur ! Le plaisir de risquer tout : 15 000 exemplaires vendus en trois mois ou rien du tout. Le plaisir de découvrir chaque fois un livre qui va me parler, qui va me parler différemment... »

Également, demain, dans
le cahier *Livres* :

● une entrevue avec Sylvie Desrosiers, qui lance cette semaine un nouveau roman-jeunesse, *Le long silence* ;

● un coup d'oeil sur deux biographies, celle du psychanalyste Bruno Bettelheim d'abord, celle de Mata Hari ensuite ;

● la recension de deux romans américains offerts en traduction, *Paperboy* de Peter Dexter et *Casino* de (qui a donné un film) ;

● et, entre autres, un regard sur les oeuvres du poète Yves Bonnefoy, du romancier Jean Dutourd, ainsi que sur des rééditions d'Alexandre Dumas.

Votre soirée de télévision

Choix d'émissions

par Daniel Lemay

18:20 **2** **9** **13** - **RAISON PASSION**
Madame B. reçoit M. Hydro, Yvon Martineau.

19:00 10 - MAGIE SUR GLACE
De Hamilton, gala du championnat canadien de patinage artistique, avec, entre autres, le couple Brasseur-Eisler, Josée Chouinard et Kurt

19:00 **2** **9** **13** - Majeurs et vaccinés
Début. Ils sont deux et se cherchent un coloc...

19:30 2 - LA SOIRÉE DU HOCKEY
Les Blues de St.Louis sont au Forum.
Mario Tremblay montera-t-il sur le
banc ou sur la bande?

20:00 **MP - CONCERT PLUS**
The Rolling Stones: Stripped. Extraits de concerts enregistrés en salles à Amsterdam, Londres et Paris. Le *Dino-rock* à son mieux.

21:00 17 - LA SOULE
Un ancien lieutenant de Napoléon (Richard Bohringer) profite d'un match de soule (un ancêtre du football assez violent) pour régler un vieux compte.

22:00 RFI - ENJEUX
Les orphelinats en Chine. Orphelinats ou mouroirs? Rediffusion de l'émission du 27 novembre (à la SRC) et qui a causé beaucoup de critiques de par le monde... et en Chine.

00:00 (15) - INTÉRIEUR NUIT
Magazine culturel de la Radio-télévision belge francophone. La rectitude politique (ou morale) dans quatre démarches artistiques.

La Presse

CANAU		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX	
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	Majeurs et Vaccinés	Hockey / Blues - Canadiens				Le Téléjournal		Nouvelles du sport (22:20)	Cinéma / POTINS DE FEMMES (4) avec Sally Field (22:50)		2 9 13	
	4 8 t 7 10	Le TVA	La Fricassée sportive	Magie sur glace / Gala du Championnat canadien				Cinéma / LE SANG DES INNOCENTS (5) avec Anne Parillaud, Anthony LaPaglia				Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:44) / Pub (23:58)		4 8 t 7 10	
RQ	15 17 24 45	Les Contes du chat perché	Omni Science	Droit de parole / Hausse de la TVQ contre le déficit?		Janette... tout court / France Gosselin		Cinéma / LA SOULE (3) avec Richard Bohringer, Christophe Malavoy				Points de vue (22:45)		15 17 24 45	
TQS	16 30 35	Cinéma / LE COMBAT DE SARAH (5) avec Glenn Close, Christopher Walken			Sonia Benezra / Roy Dupuis, Bruno Pelletier, Rudi Caya		Cinéma / PRÉMONITIONS (6) avec Zach Galligan, Catherine Mary Stewart				Le Grand Journal	Passion plein air	16 30 35		
CBC	5	News		Busy Bodies	Hockey / Blues - Canadiens						Hockey / Oilers - Sabres		5		
	6												6		
CTV	12	Pulse	Hockey World	Star Trek: Deep Space Nine		Star Trek: Voyager		Cinéma / GRIDLOCK avec David Hasselhoff, Kathy Ireland				CTV News	Pulse/Sport(23:45)	12	
	8	Newsline	Regional Cont.	Wheel of...	E. Now	Dr. Quinn, Medicine Woman						Nightline	8		
ABC	22	ABC News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine		Jeff Foxworthy / ...This Time		Cinéma / LEGEND OF THE RUBY SILVER avec John Schneider				Baywatch		ABC 22	
	3	News	CBS News	E.T.: Weekend		Dr. Quinn, Medicine Woman		Touched by an Angel		Walker, Texas Ranger		News	Hercules	CBS 3	
	5		NBC News	Home Improv.		Olympic Spirit		Jag	Hope & Gloria	Home Court	Sisters	Saturday Night	NBC 5		
PBS	33	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits		Keeping...	May to Dec.	Fat Man...	...Garden	Cinéma / VINCENT, FRANÇOIS, PAUL AND THE OTHERS (3)				33		
	57	Mark Russell	Inside Albany	The Editors	McLaughlin...	...R. Perrin	Keeping...	Fawley Towers	Mr. Bean	Red Dwarf	Austin City Limits	Cinéma	57		
ONT	12	National Geographic		Jalna		Cinéma / CASH CASH (4) avec Michael O'Keefe, Beverly D'Angelo				Spectacle / Joe Bocan		Loterie	Cinéma (23:15)	12	
	24	Pumped!	McManus	National Geographic		Cinéma / THE KILLING (4) avec Sterling Hayden		Conversations	Cinéma / THE KILLERS (4) avec Burt Lancaster		Conv. (23:40)		24		
CABLE	A & E	Bob Vila's Home Again		Ancient Mysteries		Biography This Week		Investigative Reports / Anatomy of War				1995 Edinburgh Military Tattoo		A & E	
	BRAVO	Cinéma / MON ONCLE (1) avec Jacques Tati, Alain Bécourt						Opérette / The Mikado (20:15)				Ed Sullivan	Dame Edna / Soap	BRAVO	
	CANAL D	Samedi de rire	Hitchcock	Le Goût du monde		Biographies: Jack L. Warner		Tati sur les pas de M. Hulot		En rappel: Renée Claude		Navarro		CANAL D	
	DISC.	Wings		...Connection	The Living Sea	Discovery's Canada		Alien Week	Alien Week	Planet of Life		...Connection	The Living Sea	DISC.	
	FOX	Home Improv.	Seinfeld	Star Trek: Voyager		Cops		America's Most Wanted		Super Bowl 30th Anniversary		Mad TV		FOX	
	FOX(Ont)	Star Trek: Deep Space Nine		Fresh Prince	Home Improv.					Star Trek: Voyager				FOX(Ont)	
	MP	VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Cimetière CD	ConcertPlus / Rolling Stones		Musique vidéo		Bouge de là		BlackOut		MP	
	NW	World News	Newsworld	On the Line with Patrick Conlon		Witness		Rough Cuts		The National	Gilmour on...	Fashion File	Sister Wendy	NW	
	RDI	Box-office	Montréal en...	Monde ce soir	Griffe	Reportages / Guerre de l'Islam		Le Téléjournal	Scully RDI	Enjeux / Orphelinats en Chine		Éd. Week-end	La Course...	RDI	
	RDS	...Soccer (17:30)	Sports 30	Ligue en...	Monde du...	Hockey LIH / Match des Étoiles				Sport Gillette		Sports 30	Superstars	RDS	
	SE	André (17:50)			Les Jeunes Ninjas (19:25)				Q.I.		Wyatt Earp (22:40)				SE
	TMN	Freaked			Far from Home: The Adventures of Yellow Dog				Death and the Maiden				Inner Sanctum II (22:45)		TMN
	TSN	Skiing	Sportsdesk	NHL Night	Golf / PGA Nortel Open				Boxe / Roy Jones fils - Merqui Sosa				Sportsdesk		TSN
	TV5	Thalassa		Journal FR2		Éclats de rire		On aura tout vu / En toute liberté				Journal belge	Visions...	Géopolis (23:15)	TV5
	YTV	Spider-Man	Captain Power	Goosebumps	Are You Afraid	Cinéma / THE IMPOSSIBLE YEARS (5) avec David Niven				Neon Rider		Snowy River: McGregor Saga			YTV
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX	

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

ARTS VISUELS

Segment de *L'Hommage à Rosa Luxembourg* (1992), de Jean-Paul Riopelle. Loto-Québec offre 750 000 \$ pour financer l'achat du triptyque par le Musée du Québec. Est-ce trop ? Ou pas assez ?

L'Hommage à Rosa Luxembourg : 150 \$ ou 3,5 millions ?

Les connaisseurs ne s'entendent pas sur la valeur du triptyque de Riopelle. Une question de goût...

JOCELYNE LEPAGE

■ Michel Crête, le PDG de Loto-Québec, a bien raison de se poser des questions sur la valeur réelle de *L'Hommage à Rosa Luxembourg* que la société d'État a l'intention d'acheter à Riopelle et de placer dans le Casino de Hull.

Depuis que cette intention a été dévoilée, le mois dernier, les chiffres avancés par les marchands d'art et les spécialistes sont tellement extrêmes — ils vont de 150 \$ à 3,5 millions — que l'on se demande si le monde des arts visuels n'a pas viré fou.

Loto-Québec offre quant à elle 750 000 \$ pour financer l'achat du Riopelle par le Musée du Québec et en avoir l'usufruit pendant 25 à 30 ans dans son casino.

Selon le comptable de Riopelle, Michel Trudel, joint jeudi, le peintre demanderait environ un million et demi pour cette oeuvre de 1992.

En passant par le Musée du Québec pour acquérir *Hommage*, une fresque longue de 150 pieds, Loto-Québec pourrait combler l'écart entre son offre et celle de Riopelle sous forme d'exemptions fiscales dont la structure n'est pas encore déterminée. « C'est à cela que nous travaillons actuellement », dit M. Trudel. Et le Musée du Québec doit faire approuver par la Commission (fédérale) d'examen des exportations des biens culturels la valeur qui est proposée. »

Si la transaction réussit, on imagine assez l'effet que cela aura sur la cote des Riopelle des dernières années.

L'importance historique au centimètre carré

Mais à l'origine, en 1994, quand Michel Tétrault a amorcé sa campagne de promotion de *L'Hommage à Rosa Luxembourg* auprès des musées et des grandes compagnies, le prix demandé par le marchand d'art était de 3,5 millions.

« Le 3,5 millions, ce n'est pas un montant que j'ai pris en l'air », a dit Michel Tétrault cette semaine à *La Presse*.

Selon lui, un dessin de Riopelle daté

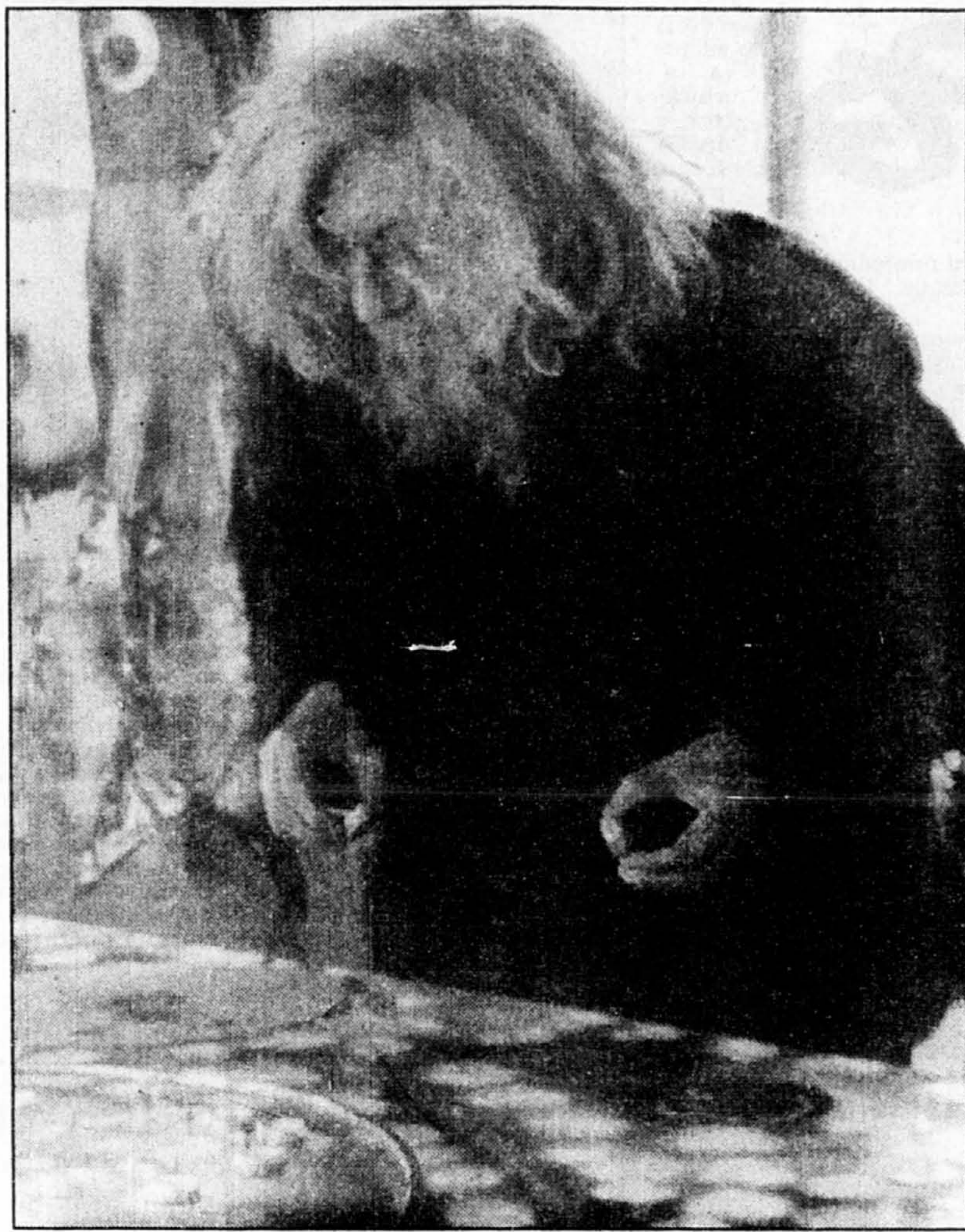
de 1987 s'est vendu récemment 26 000 \$. Cela fait, calcule-t-il, 8 \$ le cm carré ou 50 \$ le pouce carré. La moyenne des tableaux des années cinquante (sauf celui qui s'est vendu à 1,7 million) donne 16,50 \$ le cm carré alors que le tableau de 1955 qui s'est vendu le plus cher revient à 25,25 le cm carré. La porte de Maurice Richard (1990) dont la valeur a été établie à 300 000 \$ et qui a été acquise par le Musée d'art contemporain revient à 10 \$ le cm carré.

« Alors si j'appliquais la moyenne de 16,50 \$ le cm carré à *L'Hommage à Rosa Luxembourg* cela donnerait 10 350 000 \$. À 8 \$ le cm, c'est deux fois moins, soit 5 millions. Vous voyez que le 3,5 millions n'est pas exagéré. Riopelle a un marché, y compris pour ses oeuvres contemporaines. Mais au Québec, on a encore un malaise à penser qu'une oeuvre d'art puisse être transgée monétairement ».

« C'est très difficile d'évaluer *Hommage*, dit pour sa part Michel Doyon, historien et marchand d'art qui enseigne aussi à l'UQAM, d'autant plus que pour certains, c'est une oeuvre sans intérêt, pour d'autres un moment important dans l'ensemble de son travail. La controverse vient du fait qu'à partir du moment où Riopelle a commencé à intégrer des éléments figuratifs dans ses tableaux, beaucoup de gens l'ont abandonné ».

« Mais l'évaluation au pouce carré a quelque chose de ridicule, poursuit-il. Le tableau de Riopelle qui s'est vendu le plus cher, un tableau des années cinquante, a atteint 1,7 million au plus haut du marché dans les années 80. Je vois difficilement qu'une oeuvre plus récente, comme *Rosa*, malgré son intérêt, puisse valoir autant. La valeur se situe probablement entre 800 000 \$ et 1,7 million. Il ne faut pas se leurrer. Dans les dernières années, la notoriété de Riopelle a surtout été canadienne. »

Selon Michel Doyon, il faut aussi comparer avec des comparables. Le Musée des beaux-arts du Canada a déjà acquis pour 1,8 million un tableau de Barnett Newman et d'autres de Rothko par exemple pour des prix similaires. « Ce sont des comparables à Riopelle,

Jean-Paul Riopelle peignant *L'Hommage à Rosa Luxembourg*.

dit le marchand, mais dans le monde entier on est plus intéressé par l'école américaine que par l'école française. La valeur vient aussi du retentissement des

artistes sur leurs contemporains. Newman et Rothko ont eu plus de retentissement dans l'histoire de l'art. Ils ont été des théoriciens, ils ont diffusé leurs

idées. On ne peut pas dire ça de Riopelle. »

Le directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, Pierre Théberge, n'est pas non plus étonné par les écarts de chiffres (et de langage) quand il est question de Riopelle ou de tout autre artiste. « Quand on aime, on trouve ça merveilleux, dit-il, quand on n'apprécie pas, on dit que ça ne vaut rien. D'après moi, l'oeuvre tardive de Riopelle est exceptionnelle. Il a renouvelé son vocabulaire tout en restant fidèle à son amour de la nature, de la lumière, à ses tourbillons d'énergie. J'ai vu ça comme une autobiographie. J'ai trouvé ça touchant, et très beau. Vous savez, quand Picasso a exposé 300 tableaux en 1970 à Avignon, il y en a qui ont crié au scandale. On le disait sénile. Picasso a même perdu de vieux amis dans cette aventure, comme Douglas Cooper, un grand collectionneur qui a écrit des livres sur lui. Aujourd'hui, l'oeuvre tardive de Picasso est appréciée à sa juste valeur. »

Dis-moi qui défend l'oeuvre...

Pour juger de la valeur d'une oeuvre d'art, il faut aussi voir qui la défend et avec quels arguments. *L'Hommage* est défendu par François-Marc Gagnon, par exemple, le professeur d'université spécialisée dans les automatistes, par le Musée du Québec, par le MBA de Montréal, et même par le Centre international d'art contemporain de Montréal qui avait l'intention de présenter cette fresque dans de bonnes conditions de « lecture », avant que l'idée ne soit reprise par le Musée du Québec. En acceptant *La porte de Maurice Richard* en don équivalant à 300 000 \$, le Musée d'art contemporain a donné de la crédibilité aux oeuvres de Riopelle des années quatre-vingt. *L'Hommage* est aussi défendu par Godefroi Cardinal et Lise Bissonnette.

Quant aux 150 \$ qu'elle vaudrait, c'est à Simon Dresdnere, le marchand des automatistes à Toronto, que cette évaluation a été attribuée par *The Gazette* samedi dernier. Rejoint cette semaine au téléphone, M. Dresdnere était furieux. « Je n'ai jamais dit une chose pareille, a-t-il juré. Je suis un marchand d'art sérieux, moi. J'ai simplement dit que 3,5 millions, je trouvais ça farfelu. »

Le marché international boude les Riopelle contemporains

Les amateurs ont mal reçu le virage figuratif du peintre

RENÉ VIAU
collaboration spéciale
PARIS

■ Sans, bien sûr, atteindre les records de la fin des années 80, la cote de Riopelle, principalement en ce qui a trait aux oeuvres du début des années 50, affiche une bonne tenue considérant les aléas du marché international de l'art moderne dont elle est fortement tributaire. En revanche, l'offre se gâte pour la production récente.

En 1995, par exemple, deux Riopelle de qualité exceptionnelle ont obtenu chez Christies's à Londres, des enchères plus que satisfaisantes. Une huile de 1952 mesurant 130 par 162 centimètres s'est enlevée pour 210 000 livres (environ 400 000 \$). Une autre oeuvre de la même période et de format équivalent atteignait en novembre 255 000 livres (environ 600 000 \$). L'oeuvre vendue la plus chère appartenait au Philadelphia Museum of Art. La toile avait été estimée avant la vente entre 160 000 et 200 000 livres. Acquise par M. Francesco, elle enrichira la collection Berardo qui ouvrira en mars à Sintra au Portugal.

Ces résultats, pour des oeuvres de petit format, correspondent à un réveil en 1995 du marché de l'art touché par la morosité économique. Ainsi, Sotheby's et Christie's ont vu respectivement augmenter leur part de marché mondial de 25 % et de 17 %, réalisant ainsi leur meilleur résultat depuis 1990, avec une forte hausse pour le secteur impressionniste et moderne.

Encore très fragile, le marché du tableau moderne, contrairement à l'euphorie des années 80, ne digère cependant que les oeuvres de la meilleure qualité. Automatiquement, les toiles aux estimations trop ambitieuses ou aux passages trop fréquents en salle de vente sont rejetées.

Ignoré des enchères publiques, le travail récent de l'artiste, qui affiche depuis le début des années 80 un « virage figuratif », ne retient pas la même attention des collectionneurs. Depuis quelques années, des expositions d'oeuvres des années 85-90 de Riopelle dans des galeries privées comme à la galerie Sapone de Nice ou la galerie Marwan Hoss de Paris sont loin d'avoir obtenu le même succès de ventes que, par exemple, l'exposition des oeuvres des années 50 et 60, provenant de la galerie Pierre

Matisse de New York à la galerie Didier Imbert Fine Arts à Paris en mai 94.

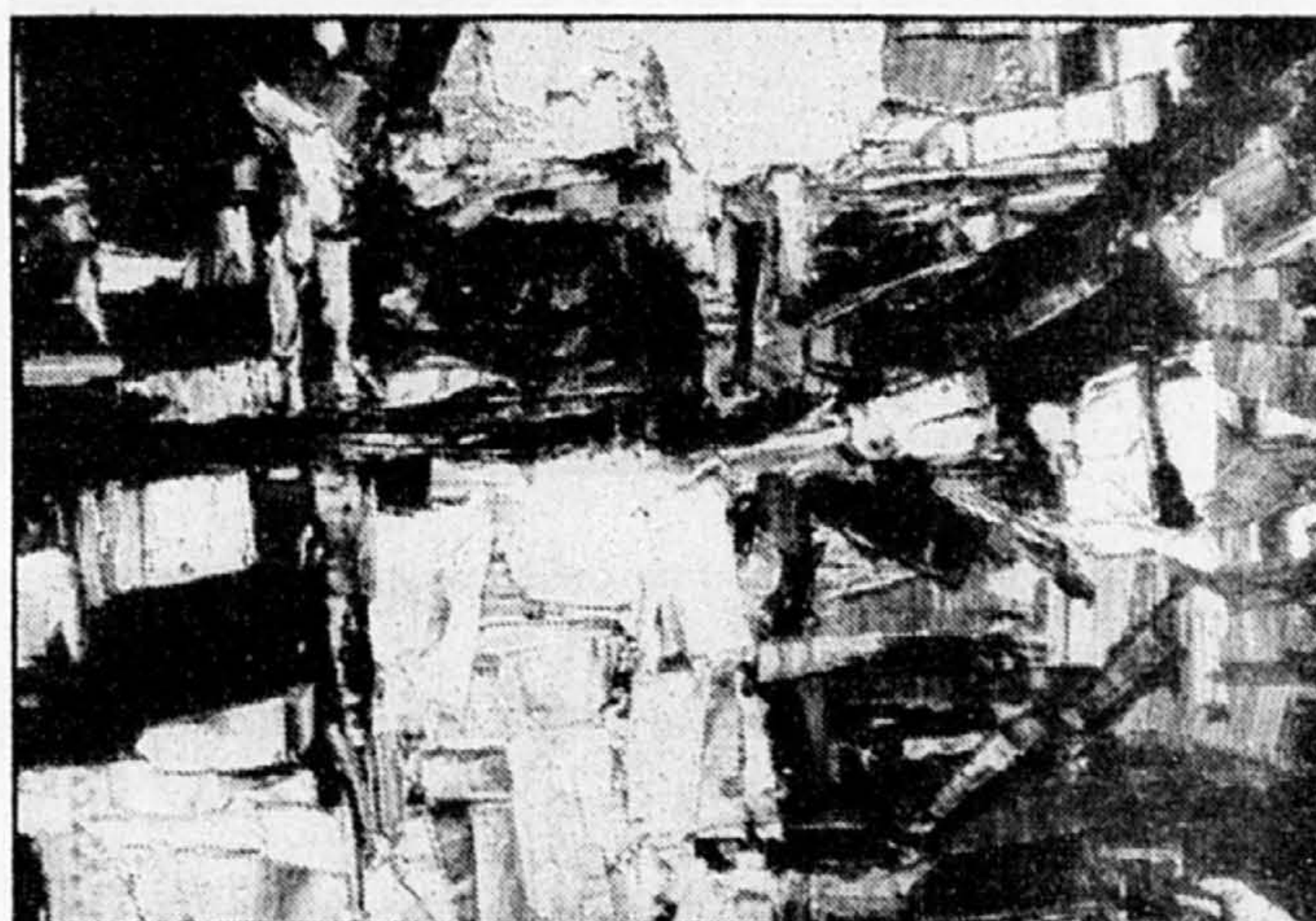
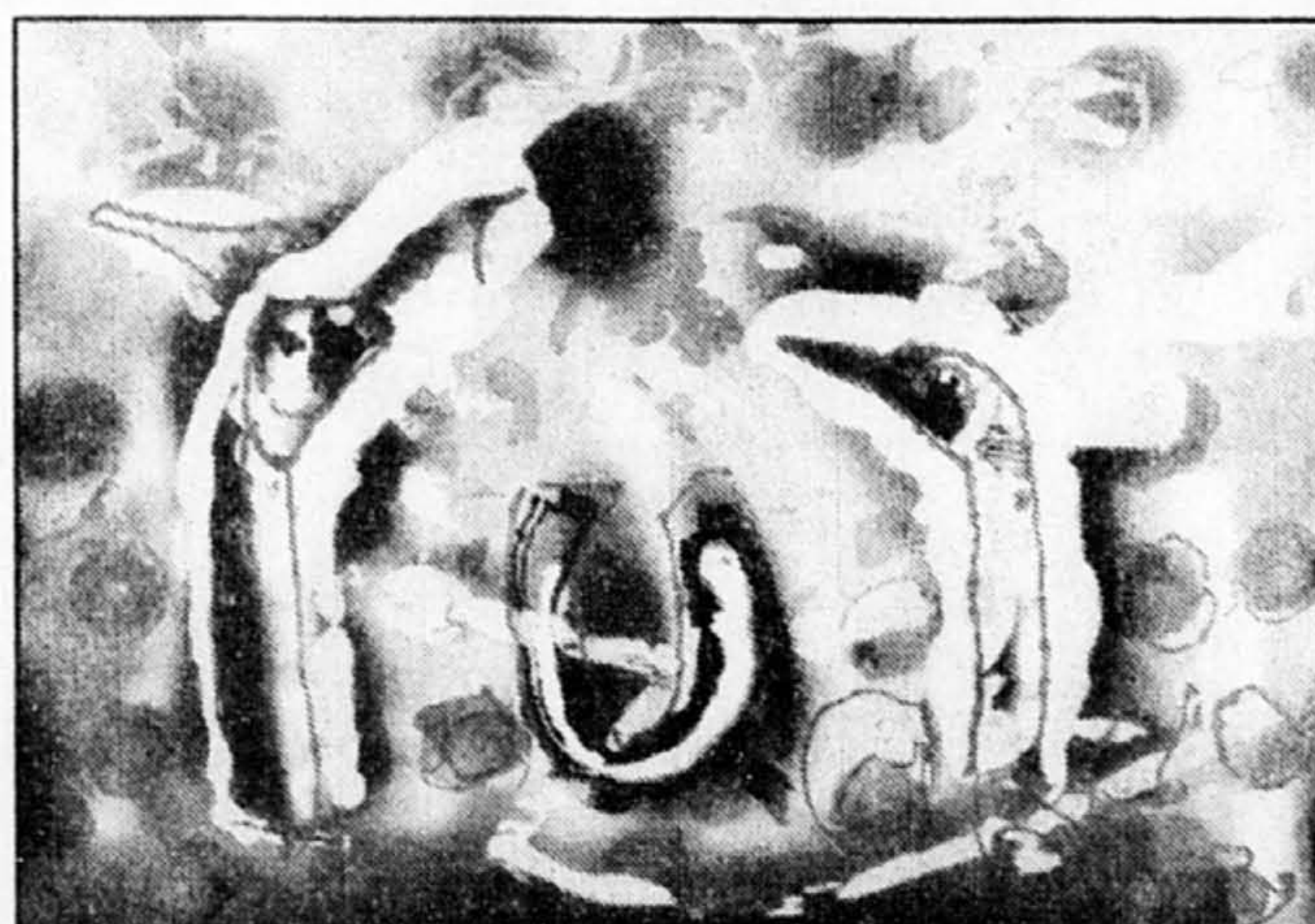
Selon Madame de Turenne, de Dider Imbert Fine Arts, Riopelle ne serait pas le seul artiste de sa génération à se retrouver dans une telle situation. Ce phénomène de prix en porte-à-faux serait plutôt courant. « La notoriété pour cette période de Riopelle correspond, explique-t-elle, à l'immense intérêt pour les peintres de l'abstraction lyrique à Paris. Ce fut une période cruciale dans l'histoire de l'art du XX^e siècle. Pour notre part, nous ne nous intéressons pas qu'aux années 50 de Riopelle. Didier Imbert, espère pouvoir présenter d'autres étapes de la production de Riopelle y compris les années 70-80 et 90 ».

Techniquement, les oeuvres actuelles de Riopelle sont réalisées surtout en médias mixtes sur papier. « Beaucoup d'amateurs, explique Yseult Riopelle, la fille de l'artiste qui prépare un catalogue raisonné sur l'oeuvre de son père, restent assez conservateurs et valorisent le médium traditionnel de l'huile sur toile ». Cette préférence desservirait également les oeuvres sur papier de toutes les autres périodes de l'artiste, y compris les années 50 : aquarelles, dessins, encres et pochoirs qui n'intéressent pas autant le marché que les tableaux de la même date.

Un peintre isolé

L'isolement, du moins géographique, de Riopelle au Québec et la désaffection de la puissante galerie Maeght de Paris et de son successeur Daniel Lelong à la fin des années 80, expliqueraient peut-être en partie cette méconnaissance en Europe du Riopelle « contemporain » tandis que le second marché s'emparait des toiles « historiques ».

Depuis 1990, une série d'importantes présentations muséologiques à la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence et, notamment dans les musées d'Evreux, de Châtelraut, en Espagne... et plus récemment à la Fondation Riopelle de La Roche-Guyon ont tenté d'illustrer et d'expliquer davantage la place de ce dernier volet figuratif, mal compris et mal reçu, dans l'ensemble du parcours de Riopelle. Mais en pleine débacle du marché de l'art, le mouvement n'a pas été suivi par les galeries et les amateurs.

Riopelle, deux oeuvres, deux époques : à gauche, *La Côte* (1960) ; à droite, *L'Oie cheval*, e/a 8/8 (1992).

NE MANQUEZ PAS NOTRE FIN DE SAISON

	Date	Visiteur	Local	Heure
Lundi	15 janvier	Jaune vs Blanc		20h00
Vendredi	19 janvier	Noir vs Orange		23h30
Lundi	22 janvier	Blanc vs Bleu		20h00
Vendredi	26 janvier	Rouge vs Jaune		23h30
Lundi	29 janvier	Vert vs Blanc		20h00
Vendredi	2 février	Rouge vs Orange		23h30
Lundi	5 février	Vert vs Rouge		20h00
Vendredi	9 février	Bleu vs Noir		23h30
Lundi	12 février	Orange vs Bleu		20h00
Vendredi	16 février	Vert vs Jaune		23h30
Lundi	19 février	SEMI-FINALE 1		20h00
Vendredi	23 février	SEMI-FINALE 2		23h30
Samedi	24 février	★ ★ ÉTOILES ★ ★		20h00
Lundi	26 février	F I N A L E		20h00



BLANC
Entraîneur:
Ghyslain Tremblay
Henri Chassé
Carole Dion
Lyne Drouin
Sylvie Dubé
Gaston Lepage
André Robitaille

JAUNE
Entraîneur:
Marcel Sabourin
Louis Champagne
Denis Gagné
Louis-Georges Girard
Sylvie Legault
Hélène Major
Marie Michaud

BLEU
Entraîneur:
Claude La Roche
Raymond Arpin
Geneviève Lavigne
Didier Lucien
Marie-Chantal Perron
David Savard
Zoomba

ORANGE
Entraîneur:
André Melançon
Denis Bouchard
Martine Francke
Guillemina Kerwin
Michel Rivard
Luc Senay
Sonia Vachon

NOIR
Entraîneur:
Robert Gagnon
Michèle Deslauriers
Robert Gravel
André-Jean Grenier
Chantal Lamarre
Christian Vanasse
Isabelle Vincent

ROUGE
Entraîneur:
Pierre-J. Cuillerier
Emmanuel Bilodeau
Réal Bossé
Sophie Caron
Marie-Andrée Corneille
Jacques L'Heureux
Mélanie Maynard

VERT
Entraîneur: Johanne Fontaine
Chantal Baril
Sylvie-Marie Gagnon
Claude Legault
Raymond Legault
Sylvie Moreau
Martin Petit

Cinquième salle
Place des Arts

Billets (de groupe et de saison)
en vente à la PdA: 514 842-2112
et Réseau Admission: 514 790-1245
Redevance et frais de service.

La Presse

clay

Une saine
différence!



PARTICIPATION
Le mouvement pour la santé active

THÉÂTRE

Le Théâtre populaire du Québec part la tête haute

Quarante ans après La pension Velder, Françoise Faucher et Gérard Poirier se retrouvent dans L'Antichambre

JEAN BEAUNOYER

Au début de la télévision, ils formaient le jeune couple romantique qui faisait rêver les télespectateurs regroupés en famille devant le petit écran de 17 pouces, noir et blanc. Elle était Elise Velder, douce et charmante, pas très fortunée, et il était Marcel Latour, fils d'un nouveau riche québécois, beau comme un prince charmant.

Quarante ans plus tard, ils forment encore un couple, beaucoup moins romantique cette fois-ci, dans L'Antichambre de Jean-Claude Brisville que le TPQ présente à la salle du Gesù du 18 au 27 janvier. Comme s'ils devaient boucler la boucle, quarante ans plus tard, Françoise Faucher et Gérard Poirier fermeront le théâtre du TPQ en tournée après la dernière représentation de L'Antichambre le 17 mars à Montréal-Nord. Après 33 ans d'existence, le TPQ cessera d'exister.

Rien de plus triste que la fermeture d'un théâtre mais rien de plus vivant que des comédiens à la veille d'une grande première: «On n'y pense pas. Il faut nous concentrer, donner un grand spectacle», disait Gérard Poirier.

La relationniste Tessa Goulet ajoutait: «Il faut partir la tête haute et on ne sait jamais... Nous avons peut-être une dernière chance si les gens manifestent leur appui au TPQ. Je me demande bien ce qu'on fera des 415 000 \$ qu'on nous accordait pour le théâtre en région. Est-ce qu'on retournera cette somme dans les régions?»

Le Conseil des Arts et des Let-

tres du Québec a rejeté toutes les propositions du TPQ et déjà, on prépare la liquidation des biens de ce théâtre en mars. Et Tessa et les autres cherchent déjà du travail évidemment. D'ici là, c'est le dernier spectacle qu'on présentera dans un climat tout à fait particulier.

Et on ne pouvait mieux choisir que l'oeuvre de Brisville, pour «partir la tête haute». Brisville est également l'auteur du fameux

TPQ
Souper dont le succès a u théâtre incite les producteurs à en faire une adaptation cinématographique.

L'époque des salons
L'histoire que raconte Brisville dans L'Antichambre est véridique. Il nous plonge dans le Paris des années 1750-1760. C'est la grande époque des salons tenus par des femmes brillantes possédant l'art de séduire et de dominer les situations et les gens. C'est un lieu de pouvoir où l'on peut faire ou détruire une carrière. Madame Faucher parle des «salonniers» qui annonçaient le féminisme. Son personnage, madame du Deffand, est justement l'une des plus remarquables «salonniers» de l'époque qui recevait Diderot et Voltaire dans l'Antichambre, alors que son mari, le président Hénault, observait la concurrence que lui faisait sa nièce (illégitime), Julie de Lespinasse. Madame du Deffand n'avait pas fait un mariage d'amour et s'en vantait

mais plus tard, lorsqu'elle sera



PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

complètement aveugle, elle vivra l'amour de sa vie. On a d'ailleurs conservé la correspondance avec son amoureux et c'est brûlant de passion.»

Gérard Poirier parle avec enthousiasme de l'époque des salons: «C'est l'époque où on a le mieux parlé français. La langue était le sport national. La civilisation française est née dans ces salons et c'est là qu'on a inventé la courtoisie. Même les gens qui ne savaient pas lire s'exprimaient magnifiquement. On

parlait, on racontait, on émettait des idées mais on ne discutait pas, on ne s'affrontait pas, c'était contre la loi des salons. C'est au café, au bistrot, qu'on discutait.»



PHOTO La Presse

Entre La pension Velder il y a quarante ans et L'antichambre aujourd'hui, Françoise Faucher et Gérard Poirier ont joué ensemble à quelques reprises, notamment (ci-dessus) dans le film Le Soleil des autres, de Jean Faucher, en 1970.

Il suffit d'écouter parler ce couple de la scène, pour apprécier la saveur de la langue française. Une langue qui nous est bien plus chère qu'on ne l'imagine. Le réalisateur de Cyrano, Jean-Paul Rappeneau était impressionné par notre attachement à la langue, par notre écoute à la musique des mots français. Et c'est dans cette fête de la langue et aussi de l'esprit que tombera une dernière fois le rideau du TPQ. Mais Françoise Faucher et Gérard Poirier, après plus d'une centaine de pièces jouées chacun de leur côté, vivront beaucoup d'autres expériences souvent avec les jeunes en se disant: «Allons donc voir ce qu'ils font. Parce qu'ils ne sont pas devant nous comme si nous étions des monuments. Et c'est ça, le véritable esprit du théâtre.»

Une fête de la langue
Cette époque marquait la chute de la monarchie et la montée de la démocratie alors qu'on préparait les premiers articles de la Déclaration des droits de l'homme. Paris rayonnait, la culture française s'imposait et aujourd'hui, c'est dans cette grande ville lumière qu'on laisse tourner tant de chansons américaines à la radio... au grand bonheur de la majorité des Français: «On ne se rend pas compte de la menace, observe Gérard Poirier. Ici, on est plus vigilant.»

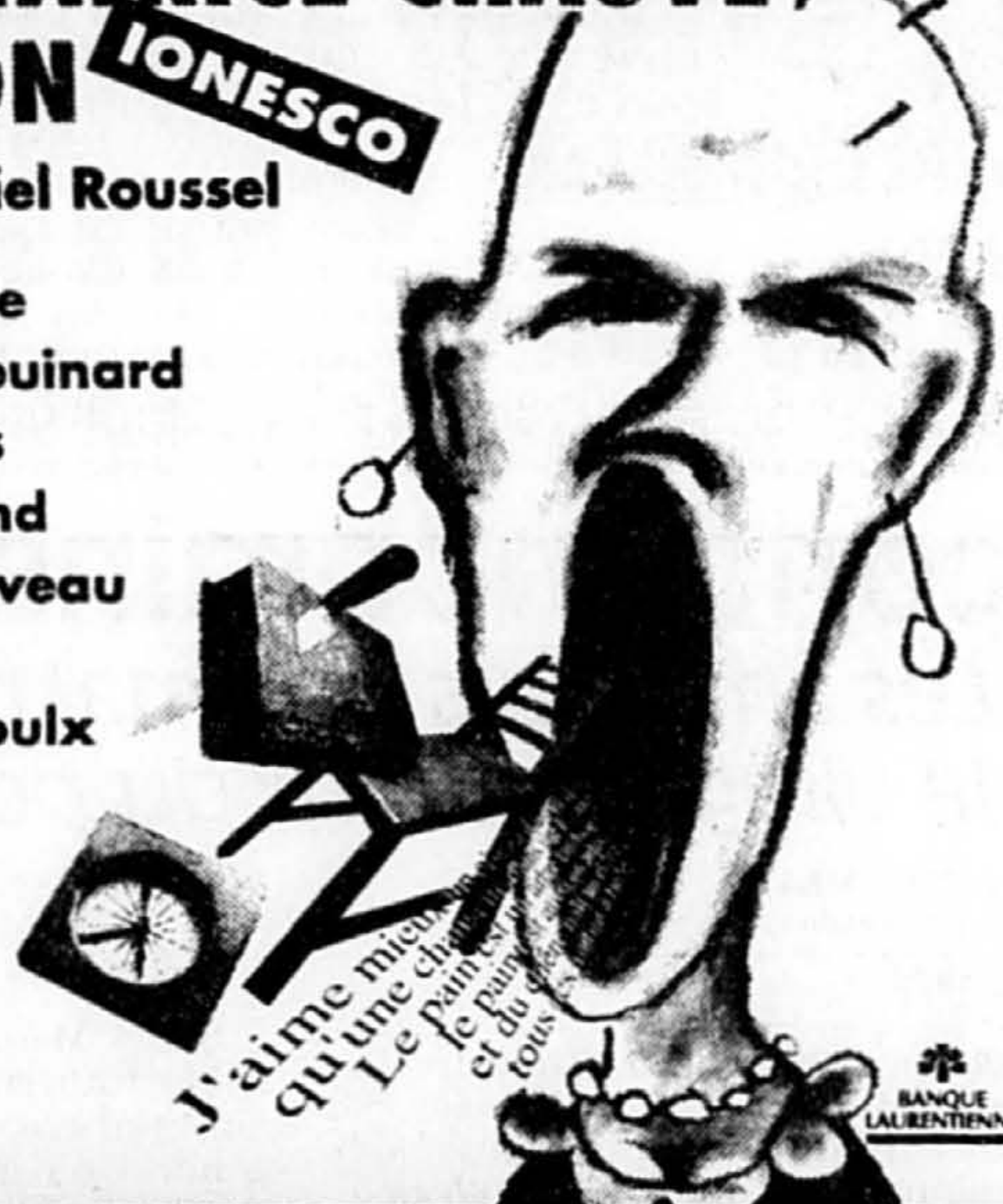
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

LA CANTATRICE CHAUVÉ LA LEÇON IONESCO

mise en scène: Daniel Roussel

Hélène Loiselle
Normand Chouinard
Markita Boies
Jean Marchand
Violette Chauveau
Carl Béchard
Christiane Proulx

concepteurs:
Claude Goyette
François Barbeau
Claude Accolas



du 16 janvier au 10 février 1996 réservations: 844-1793

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

LA CANTATRICE CHAUVÉ LA LEÇON

délire à deux
En deux soirées:
redécouvrez IONESCO

NCT
RHINOCÉROS

ASSISTEZ À L'UN DES SPECTACLES. ET OBTENEZ 25% DE RÉDUCTION SUR LE TARIF RÉGULIER DE L'AUTRE PRODUCTION. SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET.

Variations sur le canard

Par l'auteur de Glengarry Glen Ross David Mamet

Texte français de Normand Canac-Marquis,

Mise en scène de Fernand Rainville

À L'AFFICHE

AVEC:

Pierre
COLLIN



Jacques
GODIN



Billets en vente au: Théâtre Espace GO
4890 St-Laurent, Montréal
(514) 845-4890
Réseau Admission: (514) 790-1245

Addolorata

une présentation du
Lamartinière
en collaboration avec
du Mourier Ute

Avec:
CHANTAL BISSON
SERGE POSTIGO
DENIS ROY
ISABELLE VINCENT

Décor
GUY NEVEU

Costumes
FRANÇOIS BARBEAU

Éclairages
STÉPHANE MONGEAU

Bande sonore et ruse
HELENE GAGNON

Assistance à la mise en scène
ALLAIN ROY

du 16 JANVIER

au 10 FÉVRIER

MARDI AU SAMEDI À 20H

Dimanche à 15H

RÉSERVATIONS
523-2246

4559, ave Papineau, Montréal

LA LICORNE

ESPO
L'impériale
Hydro-Québec
BANQUE NATIONALE



DU 22 JANVIER AU 24 FÉVRIER 1996

LA COMPAGNIE DES HOMMES



DE EDWARD BOND

MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

TRADUCTION MICHELLE ALLEN



AVEC RENÉ GAGNON GABRIEL GASCON
ROBERT LALONDE GILLES PELLETIER
LUC PICARD DENIS TRUDEL

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET DÉCOR: ALLAIN ROY, DÉCOR: GUILLAUME LORÉ
ET LAURÉNT GUY SIMARD, COSTUMES: LYSE BÉDARD, ÉCLAIRAGES: JACQUES LEMELIN



THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

40^e SAISON

RÉSERVATIONS 845-7277

ADMISSION 790-1245

CARBONE 14

LE DORTOIR

15 SOIRS SEULEMENT à

USINE © 6 au 24 FÉVRIER

EN VENTE DÈS MAINTENANT

USINE C 521-4493

ADMISSION 790-1245

Favorisons nos jeunes!

L'ÉDUCATION PAR LE PHYSIQUE...

DE EDWARD BOND

MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

TRADUCTION MICHELLE ALLEN

AVEC RENÉ GAGNON GABRIEL GASCON

ROBERT LALONDE GILLES PELLETIER

LUC PICARD DENIS TRUDEL

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET DÉCOR: ALLAIN ROY, DÉCOR: GUILLAUME LORÉ

ET LAURÉNT GUY SIMARD, COSTUMES: LYSE BÉDARD, ÉCLAIRAGES: JACQUES LEMELIN

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

40^e SAISON

RÉSERVATIONS 845-7277

ADMISSION 790-1245

THÉÂTRE

« L'assassinat du langage et l'assassinat par le langage »

Daniel Roussel monte deux pièces cultes de Ionesco, *La Cantatrice chauve* et *La Leçon*

JEAN BEAUNOYER

■ Il fallait le talent, le caractère, la discipline de Daniel Roussel pour monter les deux courtes pièces de Eugène Ionesco qui détiennent le record mondial de longévité au théâtre. Depuis 1957, le Théâtre de la Huchette à Paris, a présenté plus de 12 000 fois, *La Cantatrice chauve* et *La Leçon* devant tous les publics et ça continue ! À Montréal, c'est du 16 janvier au 10 février que le Rideau Vert proposera les deux pièces créées en 1950 dans le cas de *La Cantatrice chauve* et 1951 pour *La Leçon*. Ce n'est qu'en 1957, qu'on a finalement réuni ces deux monuments du théâtre de l'absurde.

Curieusement, Daniel Roussel n'a jamais vu ces deux pièces à Paris. Curieusement Daniel Roussel n'a monté aucune pièce au Québec, l'an dernier. Curieux personnage, dirait l'une des créatures de Ionesco. Cette année, Roussel ne signera que deux mises en scène : celle de Ionesco et la version anglaise du *Visiteur* qu'on verra au Centaur le 9 février.

« Ce n'est pas que je n'ai pas reçu d'offres. J'ai refusé toutes les offres pour des raisons personnelles ». Qu'on ne saura jamais d'ailleurs, j'aime mieux vous prévenir.

Revenons donc à Ionesco et à cette production du Rideau Vert qui s'annonce superbe. Avec une distribution qui comprend Hélène Loisel, Normand Chouinard, Markita Boies, Jean Marchand, Violette Chauveau, Carl Béchard et Christiane Proulx, on peut s'attendre à du grand Ionesco. En y ajoutant bien sûr la direction d'acteurs de Daniel



Daniel Roussel (à gauche) s'est attaqué cette année à deux courtes pièces de Eugène Ionesco (à droite) qui tiennent l'affiche à Paris depuis 1957 : « Il avait vu venir les choses ».



PHOTOS La Presse

Roussel, qui a marqué notre théâtre en signant la mise en scène de spectacles mémorables et je pense particulièrement aux *Chaises* du même Ionesco, *Being at home with Claude*, *L'Échange* de Claudel et peut-être *Tailleuse pour dames* de Feydeau.

Pas de regrets

Pas moins de 75 mises en scène depuis son arrivée au Québec en 1967, alors qu'il était surtout employé comme comédien. Il a joué pendant neuf ans dans la série *Les Bergers* et ne le regrette surtout pas, précisant pour répondre à ma question vicieuse : « Je ne regrette rien y compris les erreurs. Regretter, c'est le début de ne rien comprendre. » J'étais pantois et le demeurai d'ailleurs tout au long de l'entrevue : Daniel Roussel fait partie des tireurs d'élite qui vi-

sent toujours les mots justes lors d'une entrevue.

« *La Cantatrice chauve* et *La Leçon* c'est d'abord l'assassinat du langage dans le premier cas et l'assassinat par le langage dans le deuxième cas. Depuis 1957, ce sont des pièces cultes. Des pièces de dérision, comico-tragiques, d'humour, cette politesse du désespoir. On retrouve encore cette hantise de la mort dans ces deux pièces. Ionesco avait peur de la mort et quand il buvait, c'était parce qu'il avait besoin d'un répit. Le mot n'a pas le même sens pour tout le monde et c'est la tragédie du langage.

« Dans ce spectacle, c'est la matraque des clichés et il n'y a plus de logique qui tienne. Aujourd'hui, encore moins qu'avant. En fait, la seule logique que nous respectons, c'est la

logique économique et c'est pourquoi le chaos viendra encore plus vite. Vous savez, l'absurde est devenu un classique. Ici, c'est Claude Meunier qui est le plus proche de Ionesco. Il utilise d'ailleurs la même méthode pour écrire *La petite vie*. C'est l'image de la société dans sa tragédie en la grossissant. Quarante-cinq ans plus tard, le théâtre de Ionesco est encore plus vrai. Il avait vu venir les choses. On gobe les apparences, on communique avec Internet, l'autoroute des preuves. Mais à chercher les preuves, on ne comprend pas les causes. »

Je vous laisse le soin de réfléchir à ces propos d'un homme sage qui se jette dans la piscine à six heures tous les matins pour stimuler son corps et surtout son esprit. Il n'est pas plus un adepte de Ionesco qu'il ne l'est de Feydeau ou de Claudel. Je ne dirais pas qu'il est libre penseur mais

« Ici, c'est Claude Meunier qui est le plus proche de Ionesco. Il utilise d'ailleurs la même méthode pour écrire *La petite vie*. C'est l'image de la société dans sa tragédie en la grossissant. »

qu'il s'accorde la liberté de pen-

ser en se définissant comme un artisan. C'est un remarquable directeur d'acteurs qui a su exploiter au maximum les talents des comédiens Normand Chouinard,

Carl Béchard, Marc Beland qui ont donné leurs meilleurs rôles sous sa gouverne.

« Remarquez bien Carl Béchard dans son rôle de bonne dans *La leçon* », me disait-il. Et c'est peut-être à cette occasion que le grand public découvrira le plus grand talent du Québec. Celui de Béchard qui n'a jusqu'ici, jamais été exploité à sa juste mesure.

Normand Chouinard, que Roussel considère comme un comédien « qui va vers un rôle et non le contraire », est mieux connu de même que Markita Boies, Christiane Proulx, Hélène Loisel et d'autres qui composent une distribution d'une exceptionnelle qualité. De plus, on nous promet un décor unique, du jamais vu... Et je pense à la coquille d'oeuf qu'avait imaginé Roussel pour *Les Chaises*. Du grand Roussel qui me laisse pantois... jusqu'à la première.

Après CABARET NEIGES NOUVELLES
DERNIÈRE CHANCE
13, 18, 19 et 20 janvier
Le Centre de la Manufacture présente
Lolita
CONTE BURLESQUE ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR DOMINIC CHAMPAGNE
MIS EN MUSIQUE PAR PIERRE BENOÎT ET SON ORCHESTRE TZIGANE

Un humour iconoclaste, un sens de la fête digne de Bacchus... Un show qui a de l'âme ! **Voilà**

Le spectacle du bonheur... Amenez quelqu'un voir Lolita, c'est une belle, belle comédie musicale... C'est très, très beau. Il sont fous, ils sont drôles, c'est contagieux... **Flash, TQS**

Un spectacle nécessaire... qui dérange et bouscule... qui fera scandale... Céline Bonnier, une Lolita lumineuse... Martin Drainville nous donne de grands numéros de burlesque. Il n'a jamais été aussi près de Charlie Chaplin. Du grand Drainville ! **La Presse**

Bordélique... Moderne... Provoquant... Original... Unique et percutant ! Julien Poulin, trébuchent à souhait... **VSD Bonjour, R.-C.**

Une fête étrange et irrésistible ! Gringant... Décadent... Vivant ! Superbe musique de Pierre Benoît. **Le Grand Journal, TQS**

Il faut aller voir ça, c'est un spectacle très épatant ! **Bon Dimanche, T.-M.**

Superbe... Du Dominic Champagne à son meilleur ! **L'Embarquement, R.-C.**

Tout est beau. Dans le vieux Rialto tout se place à merveille. Les comédiens se défourent... C'est une excellente troupe... **Le Devoir**

BOOM... We're all awake... You are at the start of something that will be perfect. Perhaps even historic... The whole evening stank of the joy of theatre... **Mirror**

EN SUPPLÉMENTAIRES

AU THÉÂTRE RIALTO • 5723, ave du Parc, Montréal
RIALTO : 272-3899 • RÉSEAU ADMISSION : 790-1245 • LA LICORNE : 523-2246

DUCEPPE

DRÔLE DE COUPLE



DE NEIL SIMON MISE EN SCÈNE DE MONIQUE DUCEPPE
TRADUCTION DE BENOÎT GIRARD • AVEC LUC GUÉRIN MARCEL LEBCEUF
YVAN BENOÎT JEAN-PIERRE CHARTRAND JEAN DESCHÊNES
MAUDE GUÉRIN ESTHER LEWIS GUY MIGNAULT
CONCEPTEURS: MARCEL DAUPHINAIS ANNE DUCEPPE LUC PRAIRIE RAYMOND SOLY
JUSQU'AU 3 FÉVRIER 1996

Desjardins

CKAC730

La Presse

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Billets en vente à la PDA / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 790 1245
Redevance et frais de service

Marché Multimédia de Montréal
<http://www.vir.com/mmm/duceppe.htm>



SUPPLÉMENTAIRES 13 ET 14 FÉVRIER!

Complet les 16, 18, 19 janvier, 13 et 20 janvier 21 h.
Réservations 987-6919

Cyrano

9 au 27 janvier
6 au 10 février

de Bergerac d'Edmond Rostand
Mise en scène d'Alice Ronfard, assistée de Dominique Héry
avec Guy Nadon

et Sophie Pregent, Michel Berube, Paul Savoie, Jacques Girard, Jean-François Casabonne, Raymond Legault, Stéphane Demers, Claude Gai, Hedwige Herbiot, Marie-Hélène Thibault, Manon Brunelle, Claude Despins, Sébastien Delorme, Pascal Auclair, Eric Chabot, Robin Denault, Erik Duhamel, Michel Monty, Francis Vachon, et les concepteurs : Raymond-Marius Boucher, François Barbeau, Michel Beaulieu, Jean Sauvageau, Angelo Barsetti.

Une présentation
Natrel

Théâtre du Nouveau Monde
Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau

300, boul. de Maisonneuve Est Métro Berri
Réservations : 987-6919 Admission : 790-1245
Du mardi au vendredi 20 h, samedi 16 h et 21 h.
En coproduction avec le Théâtre français du CNA

17 janvier soirée
DOMTAR

19 janvier soirée
caractéra

tnm

FCFG
105.7 fm

MEDIA.COM

La Presse

avec **Françoise Faucher, Gérard Poirier et Dominique Leduc**
et les concepteurs Mario Bouchard, Maryse Bienvenu, Stéphane Mongeau et Pierre Moreau

Du mardi au samedi 20 h, Salle du Gesù, 1200, rue Bleury ☐ Place-des-Arts
RÉSERVATIONS : 861-4036
ADMISSION : 790-1245

PRATT & WHITNEY
CANADA

TPQ Théâtre populaire du Québec

Du 18 au 27 janvier 1996

L'ANTICHAMBRE

Une comédie dramatique dans le Paris littéraire de 1750

de Jean-Claude
Brisville
mise en scène de
Fernand
Rainville



THÉÂTRE

Guy Nadon joue Cyrano comme le grand rôle de sa vie

Du même coup, il réussit à redonner au TNM le souffle des grandes productions

JEAN BEAUNOYER

■ Quand la foule de la salle Pierre-Mercure s'est levée pour acclamer Guy Nadon à la fin du spectacle, elle rendait un vibrant hommage à un très grand acteur. Si le créateur du rôle de Cyrano, Coquelin, a eu droit à quarante rappels, il y a près de cent ans, Nadeau aurait mérité beaucoup mieux que les trois traditionnels rappels après plus de trois heures de grande générosité, d'énergie et de talent sur

scène. Nadon a joué Cyrano comme le grand rôle de sa vie. Une entreprise colossale pour un comédien qui doit jouer toute la gamme des émotions et qui doit absolument maintenir un rythme infernal dans cette pièce où l'action dépasse souvent la pensée. Ce rôle qui demande également des qualités d'athlète, a déjà été confié à Jean-Paul Belmondo qui ne pouvait tenir plus de trois jours par semaine au théâtre Marigny à Paris. Nadon tiendra le coup parce qu'il a manifestement été visité par la grâce.

Il a de plus réussi à redonner au TNM le souffle des grandes productions. Il faut bien admettre que depuis quelques années, depuis *L'Opéra de Quat'Sous*, *Hamlet*, et par la suite cette *Jeanne Darc des abattoirs*, le TNM n'a pas réussi à faire mouche avec ses imposantes productions. Cette fois, on trouvera difficilement des places pour vivre l'étrange destin d'un homme plus marginal que laid. Ce héros romantique qui a traversé l'âge industriel pour mieux triompher à l'âge technologique. L'auteur, Edmond Rostand, qui n'avait aucune idée du chef-d'oeuvre qu'il

venait d'écrire, avait cependant compris que la quête d'amour n'avait pas d'âge, pas de lieu, pas d'époque et qu'il y aura toujours un Cyrano qui dormira dans le coeur des hommes.

Je ne peux voir dans cette oeuvre que la plus grande histoire d'amour qu'on ait présentée sur scène après *Roméo et Juliette*. Le drame de l'homme, sublimement exprimé par Rostand, c'est le déchirement d'un être imparfait en quête d'un amour absolu. Cyrano ne sera jamais à la hauteur de son amour pour Roxane et il devra composer avec un beau jeune homme pas particulièrement brillant qui sera effectivement son autre moitié.

On connaît l'histoire du nez, du panache, de la péninsule, de l'appendice que Cyrano trainera toute sa vie. Il aimait Roxane qui en aimait un autre, mais l'autre c'était un peu lui qui composait la poésie que récitait Christian.

Un décor sobre

Pas moins de 20 comédiens sur scène, évoluant à l'intérieur d'un décor beaucoup plus sobre que j'aurais imaginé. Des marches, un ciel, une lune, rien de

plus, mais des éclairages magnifiques, de superbes costumes et une musique de Sauvageau et de Brunet qui m'a fasciné pendant tout le spectacle.

Le jeu de Sophie Prigent dans le rôle de Roxane m'a semblé trop musclé à certains moments, pas assez coquette mais solide avec une assez forte présence pour ne pas se laisser écraser par le jeu de Nadon qui portait tout le spectacle sur ses épaules. N'oublions pas que Rostand avait écrit cette pièce pour l'acteur-vedette de l'époque, Coquelin, et qu'il lui avait donné les meilleures répliques, laissant bien peu de matière aux autres.

Ce spectacle s'achève peu avant minuit et demande autant de souffle aux acteurs qu'aux spectateurs, qui doivent attendre plus de deux heures avant l'entracte. Toutefois, cette soirée sera mémorable autant pour la pièce que pour Nadon, au sommet de son art.

Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand, mise en scène d'Alice Ronfard, décor de Raymond-Marius Boucher, costumes de François Barbeau, éclairages de Michel Beaulieu, direction musicale de Jean Sauvageau. Avec Guy Nadon, Sophie Prigent, Michel Berube, Paul Savoie, Jacques Girard, Jean-François Cassabonne, Raymond Legault, Stéphane Demers, Claude Gai, Hedwige Herbiot, Marie-Hélène Thibault, Marion Brunelle, Claude Despins, Sébastien Delorme, Pascal Auclair, Éric Chabot, Robin Denault, Erik Duhamel, Michel Monty et Francis Vachon. Une production du TNM présentée à la salle Pierre-Mercure du 9 au 27 janvier et du 6 au 10 février.

Guy Nadon et Sophie Prigent, dans une mise en scène d'Alice Ronfard.



Bernard Uzan n'a pas été choisi par le New York City Opera

CLAUDE GINGRAS

■ Bernard Uzan était l'un des trois candidats retenus en dernière instance pour la direction générale du New York City Opera, en remplacement de Christopher Keene, décédé en octobre dernier. On estimait que le directeur général et artistique de l'Opéra de Montréal avait de

fortes chances d'être l'élu, en raison de sa réputation de solide administrateur.

La deuxième maison d'opéra de la métropole américaine en a cependant choisi un autre : Paul Kellogg, 58 ans, directeur du Glimmerglass Opera, l'un des théâtres lyriques les plus actifs et les plus d'avant-garde des États-Unis.

SONS ET BRIOCHES

DES JEUNESSES MUSICALES

Lise Daoust, animatrice

LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL
 Direction musicale : Gilbert Patenaude

LE 14 JANVIER À 11 H
DEMAIN

Billet : 5 \$

Muffin, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h (aux 500 premiers arrivés)

Piano nobile
 Salle Wilfrid-Pelletier

INFO-ARTS
 514 700-ARTS
 Poste d'appel acceptée

CONSEIL DES ARTS
 514 994-1234

BISTROT
 514 994-1234
 Place des Arts

OPÉRA MCGILL PRÉSENTE

WEST SIDE STORY
 Orchestre symphonique de McGill
 Timothy Vernon, chef

basée sur une idée de **Jerome Robbins**
 Livret de **Arthur Laurents**
 Musique de **Leonard Bernstein**
 Paroles de **Stephen Sondheim**

Les 19, 20, 21 et 22 janvier à 19 h 30
 Salle Pollock (métro McGill)
 514 994-1234

François Racine, maître en soliste
 André Barbe, scénographe
 Genevieve Dussault, chorégraphe
 Jean-François Gagnon, chorégraphie des costumes
 Mireille Vachon, costumière
 Luc Poirier, éclairagiste

Les 19, 20, 21 et 22 janvier à 19 h 30
 Salle Pollock (métro McGill)
 514 994-1234

Production originale à Broadway de ROBERT E. GRAPPHY et HAROLD S. PRINCE avec la permission de ROGER L. STEVENS. West Side Story est présentée avec l'accord spécial de Music Theatre International. Le matériel autorisé pour l'adaptation a été fourni par Music Theatre International, 545 Eighth Avenue, New York, N.Y. 10018

JEROME ROBBINS

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Mardi 16 et mercredi 17 janvier • 20 h
LES CONCERTS GALA

CHRISTIAN THIELEMANN, chef
ANDREAS HAEFLIGER, piano

WEBER
SCHUMANN
SCHUBERT

Euryanthe, ouverture
Concerto pour piano
Symphonie n° 9, «La Grande»

ANDREAS HAEFLIGER

BILLETS : 19,25 \$, 28,00 \$, 30,00 \$, 39,00 \$, 40,25 \$ (taxes et redevances en sus)

Mardi 23 et mercredi 24 janvier • 19 h 30
LES CONCERTS POPULAIRES
AIR CANADA

Julius RUDEL

Soirée viennoise
JULIUS RUDEL, chef
CHRISTINE BREWER, soprano

Un hommage à la musique de MOZART, SCHUBERT, STRAUSS, LEHÁR et autres.

Cocommanditaire : *Succession J.A. DeSève*

BILLETS : 20,00 \$, 23,75 \$, 27,00 \$, 28,75 \$, 29,50 \$ (taxes et redevances en sus)

Mercredi 24 janvier • 10 h 30
LES MATINS SYMPHONIQUES
METRO

CHRISTINE BREWER

Une Matinée à Vienne
JULIUS RUDEL, chef
CHRISTINE BREWER, soprano

Un hommage à la musique de MOZART, SCHUBERT, STRAUSS, LEHÁR et autres.

BILLETS : 16,00 \$ (taxes et redevances en sus)

Nouveau ! Nouveau ! Nouveau !
TARIF ÉTUDIANT : 10 \$
 Sur présentation de la carte d'étudiant à temps plein, le jour du concert

Salle Wilfrid-Pelletier
 Place des Arts

BILLETS en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et au Réseau Admission / 790-1245.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
 BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

17, 19, 22, 24, 28 février, 2 mars 1996, 20 heures

Dalila
Sharon Graham
 Samson
Ermanno Mauro
 Grand prêtre de Dagon
Anooshah Goleosorkhi
 Chef d'orchestre
Joseph Rescigno
 Metteur en scène
Bliss Hebert

Une présentation de
 La Guilde de l'Opéra de Montréal
 Succession J.A. DeSève
 BANQUE ROYALE
 La Première

SAMSON & DALILA
SAINT-SAËNS
 Chanté en français avec surtitres anglais et français.

Pour écouter des extraits ainsi qu'un court résumé de cette œuvre, composer le 282-OPERA
 VOX O MAX

BILLETS en vente à l'Opéra de Montréal : (514) 985-2258
 Place des Arts : (514) 842-2112
 et Admission : (514) 790-1245

Salle Wilfrid-Pelletier
 Place des Arts

NOUVELLE PRODUCTION
 PREMIÈRE À L'ODM

CFGL 105.7 fm
BXP
Omi

Un ourson. Une bougie. Un vœu.

Un don à la campagne annuelle

LA FONDATION DE L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS
 Tél.: (514) 934-4846 Téléc.: (514) 939-3551

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD

OUVERT 7 JOURS 10h à 23h

Choix et Qualité

3894 St-Denis, Montréal
Métro Sherbrooke 849-1913713 Mont-Royal Est, Mtl
Métro Mont-Royal 523-6389

**Vous hésitez entre la gauche ou la droite?
Entrez dans Le Milieu!**

École de radio et télévision **Pumédia**

**Pour vous retrouver un jour DERRIÈRE LE MICRO
ou DEVANT LA CAMÉRA**

- Animations radio et télé
- Entrevues
- Journalisme électronique
- Simulations à la radio et à la télévision
- Élocution, pose de voix
- Rédaction de nouvelles parlées
- Reportages
- Publicités

Programme complet de 185 heures.

Audition obligatoire pour tous les postulants. L'école ne s'engage pas à accepter tous les candidats.

Début de la prochaine session: Jeudi 14 mars
Nombre de places limité.

Vous voulez connaître notre taux de réussite? Demandez à nos ex-étudiants; ils sont partout, depuis 15 ans, dans les médias électroniques de Montréal, du Québec, du Canada.

Pumédia

La plus grande école francophone de radio et télé au Canada
1118, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 700, Montréal (Qué) H3B 1H5
Renseignements et rendez-vous: (514) 861-8951

*Une célébration de
l'optimisme, de l'innocence et
de la musique des années 50!*

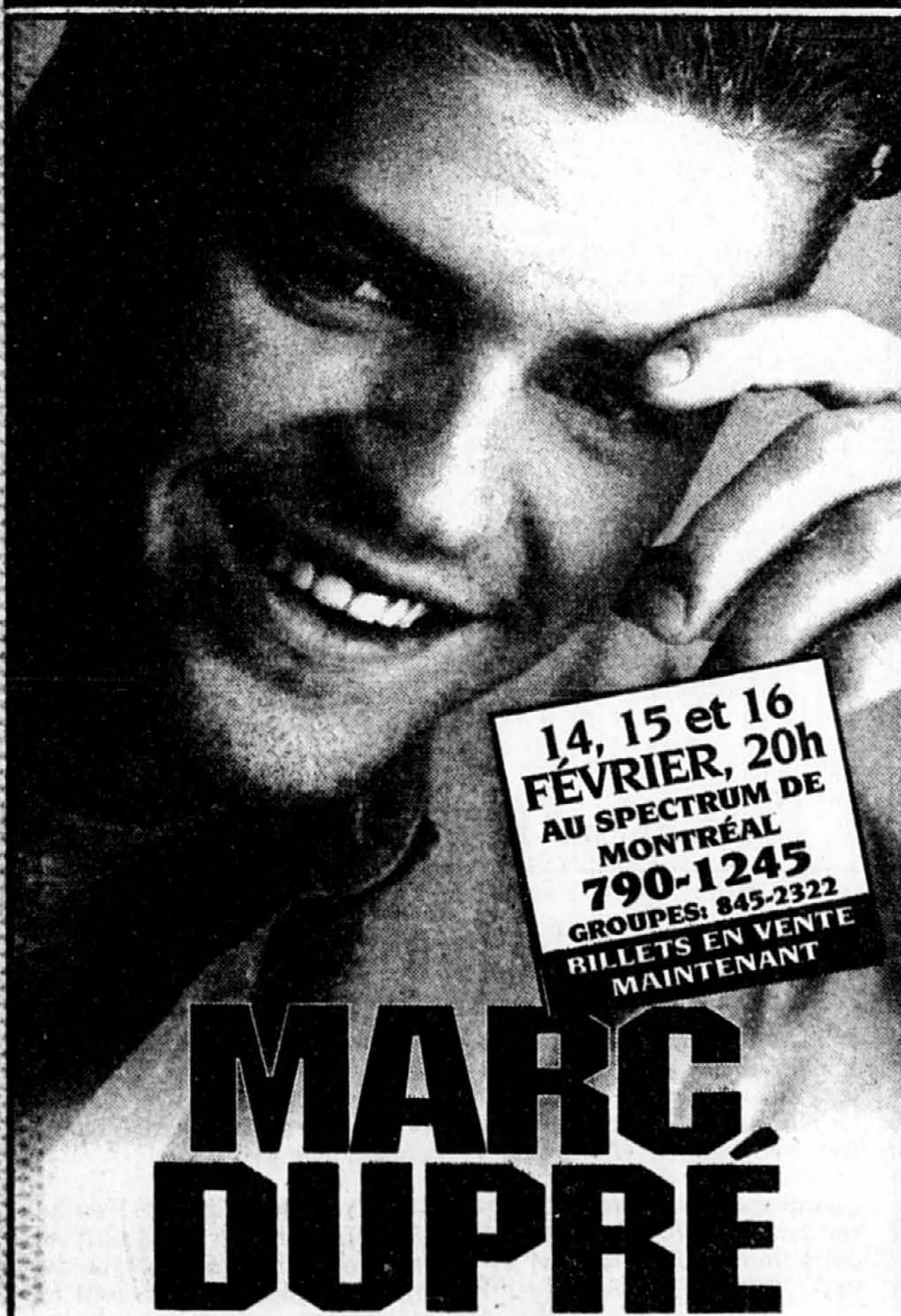
**DU 27 FÉVRIER AU 10 MARS SEULEMENT!**

FOREVER PLAID est une pièce musicale humoristique dans laquelle quatre chanteurs harmoniques irrésistibles des années 50 réalisent enfin leur rêve. Ce jovial coup d'oeil aux groupes de cette époque présente une interprétation magistrale de 29 succès du temps et d'un pot-pourri délirant sur rythme de calypso endiablé ainsi que le spectacle complet d'Ed Sullivan joué en 3 minutes et 11 secondes!

LE SPECTACLE EST EN ANGLAIS.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 790 1245
Redevance et frais de service.

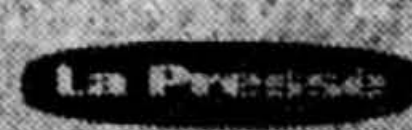
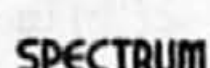


**14, 15 et 16
FÉVRIER, 20h
AU SPECTRUM DE
MONTRÉAL
790-1245
GROUPES: 845-2322
BILLETS EN VENTE
MAINTENANT**

**MARC
DUPRÉ**
IMITATEUR

UNE TOURNÉE DE PLUS DE 40 VILLES DONT:

5, 6, 7, 12, 13 ET 14 JANVIER MAGOG • 18 JANVIER ALMA • 19 JANVIER JONQUIÈRE
20 JANVIER CHICOUTIMI • 22 JANVIER CHIBOUGAMAU • 26 JANVIER ST-JÉRÔME
2 FÉVRIER MONT-LAURIER • 3 FÉVRIER MANIWAKI • 7 FÉVRIER JOLIETTE
9 FÉVRIER DRUMMONDVILLE • 10 FÉVRIER STE-MARIE-DE-BEAUCE



**LE SALON
INTERNATIONAL DE
L'AUTO DE MONTRÉAL**

**11 AU 21 JANVIER
STADE
OLYMPIQUE**

LEMIRE

du 23 janvier au 10 février
au Théâtre St-Denis II

**SUPPLÉMENTAIRES
DU 13 AU 24 FÉVRIER
790-1111**

GROUPES : 845-2322

**BILLETS EN VENTE
MAINTENANT**

Magog 12X COMPLET
 Tracy COMPLET
 East Angus COMPLET
 Amos COMPLET
 Châteauguay 4X COMPLET
 St-Donat COMPLET
 Terrebonne COMPLET
 St-Eustache 4X COMPLET
 Granby COMPLET
 Place des Arts COMPLET
 Mont-Laurier 3X COMPLET
 Trois Rivières COMPLET
 LaSalle 20 janvier
 Ste-Thérèse 27 janvier
 Sainte-Foy 2 et 3 février
 Ste-Marie de Beauce 4 février
 Longueuil 10 février
 Ste-Hyacinthe 16 février
 Trois-Rivières 17 février
 St-Jean-sur-Richelieu 24 février

guide
de
survie

SUPPLÉMENTAIRES à compter du 14 mars

PLACE DES ARTS-SALLE MAISONNEUVE

Billets en vente à la Place des Arts 842-2112
 et sur le réseau Admission: 790-1245 ou 1-800-361-4595

« Légaré m'a réconcilié avec l'humour » — Un spectateur

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

ROYAUME DU SIAM
THAÏLANDE
 commenté par Jacques Stevens



Réervations :
521-1002

Egolement en vente chez
ADMISSION

L'OLYMPIA

1004, Ste-Catherine Est

8 AU 14 JANVIER

Lun., Mar., Mer.: 20 h Sam.: 21 h 30
 Jeu., Ven., Sam.: 19 h Dim.: 13 h 30 et 16 h

21 AU 23 FÉVRIER

Mer. Jeu.: 19 h
 Ven.: 18 h - 20 h 30

Egalement présenté à :
 • Montréal-Nord
 • Saint-Hyacinthe
 • Laval
 • Saint-Jérôme
 • Longueuil

Cégep Marie-Victorin
 Auditorium de L.I.T.A.
 Salle André-Mathieu
 Polyvalente
 Cégep Édouard-Montpetit

15 au 18 janvier
 29 janv. et 9 fév.
 30 janv. au 8 fév.
 13 et 14 février
 15 au 20 février

ATTENTION!

4^e ET DERNIÈRE SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES DU 19 JANVIER AU 3 FÉVRIER

FONDS MUTUELS
TRIMARK
 présente



en collaboration avec
EATON

EN VENTE
 MAINTENANT



RÉSERVATIONS
790-1111

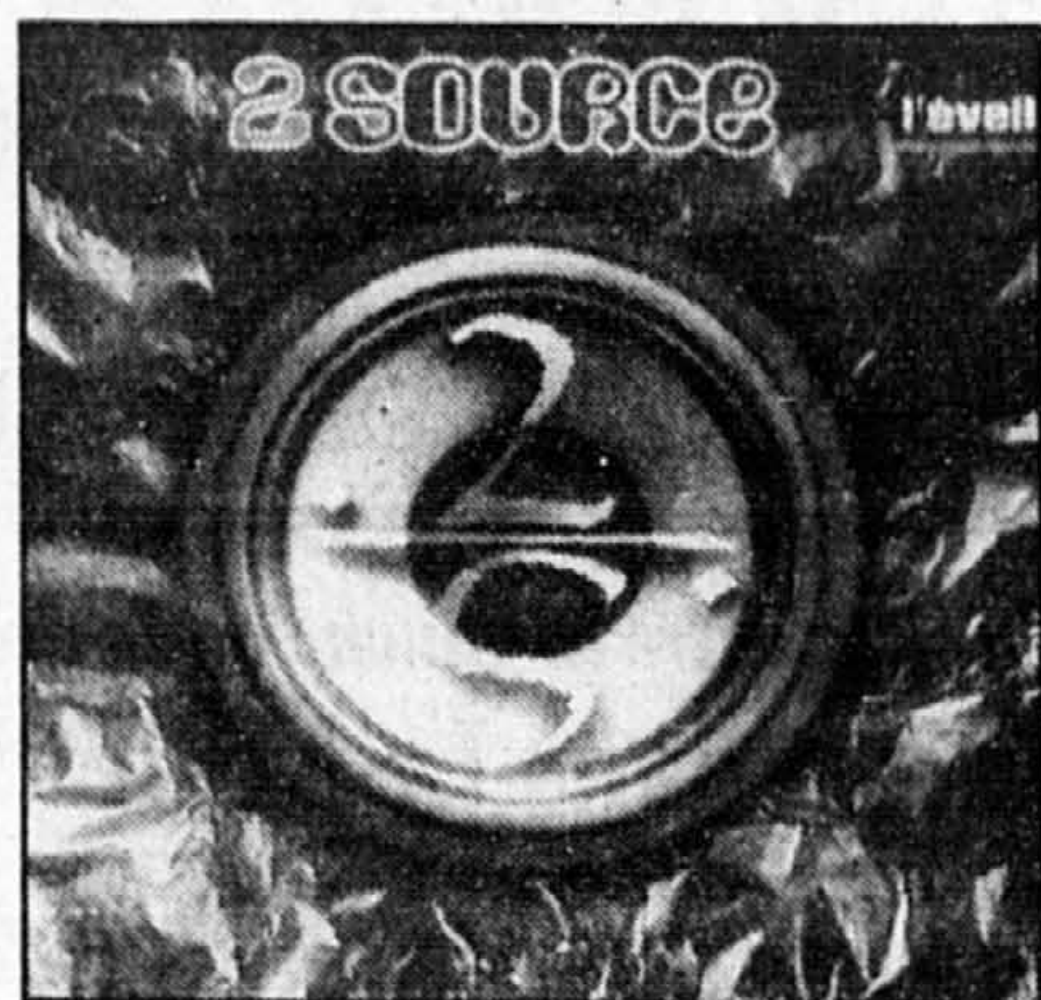
Théâtre
St-Denis 1

Berni
 1594 rue St-Denis
 Renseignements: 849-4211

BILLET EN VENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS,
 CHEZ EATON CENTRE-VILLE OU PAR TÉLÉPHONE
 VENTES DE GROUPE (10 PERS. ET PLUS) 527-3644

CITE
 107, 11M
 ROCK-BETON

Ultra Sons



Puissante potion

Ton système solaire m'éveille à l'amour, qu'elle dit. Les fleurs transforment les peurs / En rose afin que tu oses, qu'elle renchérit. Toutes les nuits, je prie Dieu si fort / Pour nous deux, j'veux d'amour à mort, qu'elle lui confesse. Hippias Macintosh, qu'ils se proclament. Psychédélics, numériques, mystico-pétés, les mecs de 2 Source. Formé de la chanteuse Jennifer Woollacott et de l'omni-clavieriste Nicolas Errera, ce tandem soul-pop-trip-hop s'impose dès le premier chapitre.

Première écoute, on flaire un certain maniérisme branché-synthé, un art suiviste typique des funky fans parigots (ah! l'Amérique black...), on redoute les références pas tout à fait digérées. Et ces textes peace & love, sortis des boules à mites... ayoie. Une deuxième écoute, une troisième, une quatrième. Évaluation à la hausse, dois-je concéder. Réflexion faite, voilà la pop parisienne la mieux ciselée du moment! Excusons la candeur granola des rimes, car nous avons affaire à une puissante potion.

Emmitouffés dans une couette de pétales, ces hallucinogènes de profession proposent un langage qui leur est propre. Enfants de la planète soul, Woollacott et Errera ont mijoté leur plan pendant cinq ans, dans le grenier d'une maison louée en banlieue. Ces riches sédiments de synthés ne sont pas l'objet d'une pâle entreprise techno, ces grooves ne sont aucunement le fait d'artistes empressés par le décorum français. Typée, identifiable dès la première mesure, la voix de la Jennifer témoigne d'une vibrante expression, d'un sens singulier du phrasé.

Cinq titres en anglais sur quinze, servis avec accent joli (le papa de Jennifer est anglophone), dont une version discutable du standard *My Funny Valentine*. En revanche, la ballade *Give Me Some Colors* est tout simplement suave. Et lorsque 2 Source se balade sur le littoral (*Walk By The Sea*), on se croirait à la plage de Portishead. En français? Le train que Jennifer et Nicolas mènent *Dans ma banlieue*, il passe en sacrement.

Parmi les collaborations spéciales, on retiendra les scratches du sorcier Jimmy Jay en personne (Solaar, etc.). Et 2 Source réalise le tout, mais si. Voilà un couple d'envergure.

Alain Brunet

L'ÉVEIL, 2 Source, Shaman / PolyGram, The Merlin Factor.



Un tournant

■ Est-ce parce que Voivod compte un nouveau chanteur-bassiste que ses fans ne se sont pas précipités comme d'habitude sur son nouvel album, *Negatron*, ou parce que le band a maintenant 12 ans et que d'autres font désormais dans le encore-plus-fort-encore-plus-vite? C'est possible, mais ce serait dommage. Le départ du vociférateur Denis «Snake» Bélanger est triste, mais son remplaçant, Eric Forrest, possède une voix étonnante, riche, modulée, bien que digne des meilleurs «screamers». Le son du groupe, lui, s'est encore affiné tout en demeurant fidèle aux règles du métal hurlant, avec cette pointe de progressif sombre qui a toujours été la marque de commerce du band. En fait, avec *Negatron*, Voivod démontre qu'il est possible d'évoluer, en speed-métal comme en tout autre genre de musique. C'est peut-être sur scène, en février prochain, qu'il réussira à convaincre son monde qu'un tournant, ce n'est pas un gouffre...

Marie-Christine Blais

NEGATRON, Voivod, Hypnotic Records/MCA.

Sans effort

■ Il est peu probable que *Fresh Horses*, huitième et plus récent album de l'Américain Garth Brooks, vende autant que son *Greatest Hits* (1995): 8 millions d'exemplaires, c'est quand même un exploit qu'on ne renouvelle pas souvent dans une vie! Ce qui est certain, toutefois, c'est que quelques pièces de *Fresh Horses* devraient figurer sur la prochaine compilation du maître incontesté du nouveau country. Brooks a en effet concocté là un album qui réunit tous les éléments de son succès: ballades vraiment bien tournées, rythmes soutenus, mélodies simples et efficaces, air épique, humour, etc. De toute évidence, Brooks et ses coparoliers savent encore et toujours raconter de bonnes histoires, de celles qui s'écoulent sans effort et qui donnent envie de chanter en chausant ses bottes de cowboy!

Marie-Christine Blais

FRESH HORSES, Garth Brooks, Capitol/EMI.

Kitch

■ Voilà qui réjouira les amateurs de kitch haut de gamme. La voix de Nina Persson, soliste suédoise des Cardigans, est délicieusement tenue. Le choix de la lutherie, les références jazzy-pop, cette esthétique «garden party au champagne» pastichent la culture triomphaliste des années 60 (pré-psychédélique, pré-contestataire). Guitares dégoulinantes, flûtes candides, cordes arrangées pour centre d'achats, claviers à bon marché, métallophone et vibraphone clinquants, flocons de cymbales, caisse claire... limpide. Repoussant, vous dites? Que non. Chansons super bien arrangées, super bien construites, rigolotes. Ce fast food européen est ragoûtant!

Alain Brunet

LIFE, The Cardigans, Stockholm Records/PolyGram.

Recherche

■ Forts d'un trophée Juno en 1995, le batteur montréalais Jim Hillman et son groupe The Merlin Factor ont mené à bien la production d'un deuxième album: *Frontier Tunes*. Hillman signe les textes de la formation (corrects, pas vraiment mémorables), réalise l'enregistrement aux côtés d'Alain DeGrosbois. La chanteuse est toujours Kim Richardson, très à l'aise malgré un coefficient de difficulté plus élevé qu'à feu *Beau et Chaud*... ou derrière Roch Voisine. Deux autres madames Richardson (maman et matante chantent aussi en titi), complètent bellement la soliste. Les claviers sont de James Gelfand, les percus sont d'André Dupuis, le ténor et le soprano sont d'André Leroux, la basse est de Mathieu Cormier sauf exception. Les musiciens sont de James Gelfand, de Warren «Slim» Williams, John McLaughlin, McCoy Tyner, Vince Mendoza. Au lieu de poursuivre dans une optique jazz-pop relativement léchée, Hillman a insisté davantage sur la recherche, s'efforçant de s'adapter aux nouvelles tendances du jazz électrique.

Alain Brunet

FRONTIER TUNES, The Merlin Factor, Radioland / PolyGram.

DISQUES

Le brouillon d'un chef-d'oeuvre

Rodrigue et Chimène : un autre opéra de Debussy... mais non entièrement de lui

CLAUDE GINGRAS

■ Auteur d'un seul opéra, *Pelléas et Mélisande*, Debussy travailla cependant à plusieurs autres projets de théâtre lyrique. De ces oeuvres inachevées, on connaît *La Chute de la Maison Usher*, d'après le conte d'Edgar Allan Poe, grâce à un enregistrement EMI de 1983 nous donnant en 22 minutes l'orchestration de Juan Allende Blin des esquisses laissées par le compositeur.

Debussy avait aussi entrepris un opéra sur la légende du Cid. Déjà portée au théâtre par Corneille et à la scène lyrique par une quinzaine de compositeurs, dont Massenet, c'est — rappelons-nous nos classiques — l'histoire de Don Rodrigo Diaz de Bivar, héros espagnol appelé « El Cid » (ou « seigneur »), et de la douce Chimène. Les deux jeunes gens s'aiment, mais leurs pères sont ennemis. Don Diègue, le père de Rodrigo (devenu ici Rodrigue), a été insulté par Don Gomez de Gormaz, le père de Chimène, et demande à son fils de le venger. Rodrigue va donc tuer Gomez. Mais Chimène continue néanmoins d'aimer l'assassin de son père.

Sans posséder le génie de Corneille, Catulle Mendès écrivit sur le sujet un livret d'opéra, en vers, et persuada le jeune Debussy, alors âgé de 28 ans, de le mettre en musique. Debussy travailla de 1890 à 1892 à ce *Rodrigue et Chimène* qu'il abandonna finalement pour entreprendre la composition de *Pelléas et Mélisande*. Selon les observateurs, Debussy renonça au projet parce que le texte de Catulle Mendès, plus banal que poétique, ne l'inspirait tout simplement pas.

Les esquisses de *Rodrigue et Chimène*, totalisant quelque 300 pages, furent rassemblées par le pianiste Alfred Cortot et retrouvées plus tard à New York par le musicologue Richard Langham Smith, qui en tira une édition chant-piano. Désireux d'inaugurer en 1993 son nouveau théâtre avec une oeuvre française inédite, l'Opéra de Lyon chargea ensuite le compositeur russe Edison Denisov, dont l'intérêt pour la musique française est bien connu, d'orchestrer l'oeuvre. Le résultat vient de paraître au disque, dans une réalisation effectuée à Lyon avec la distribution originale.

Une interprétation soignée
Debussy ayant travaillé presque au même moment à *Rodrigue et Chimène* et à *Pelléas et Mélisande*, on ne s'étonne pas de retrouver dans la première oeuvre le même traitement mi-parlé, mi-chanté de la ligne vocale que dans l'oeuvre plus célèbre. De

même, Edison Denisov, conscient de la contemporanéité des deux partitions, s'est inspiré ici de l'orchestration diaphane de *Pelléas et Mélisande*. Bref, l'oeuvre inconnue se présente comme une sorte de brouillon du chef-d'oeuvre que l'on sait.

L'interprétation est soignée, résultat évident d'un solide rodage scénique. Seuls anglophones de la distribution, les interprètes des deux rôles-titre, le ténor Laurence Dale et le soprano Donna Brown, chantent un français presque sans accent, ont de bonnes voix et jouent avec finesse et conviction. Le reste de la distribution est francophone et également de premier plan. Les deux pères sont chantés avec autorité par José van Dam et Jules Bastin; la diction de Bastin est particulièrement claire, avec un ton méprisant qui évoque le grand Martial Singher. La diction des chœurs est un peu confuse cependant.

Kent Nagano, dont la réputation de spécialiste du répertoire français se confirme avec chaque nouvel enregistrement, obtient de belles subtilités de son orchestre lyonnais. La prise de son est bonne et les solistes, toujours au premier plan.

Certains effets scéniques auraient pu cependant être exploités ici. Par exemple, la scène où Rodrigue vient tuer Don Gomez (fin du deuxième acte). La partition précise : « Ils se battent. Don Gomez tombe, frappé à mort. » On devrait donc entendre des bruits d'épées, et d'autant plus que Chimène, apparaissant bientôt, s'écrie : « Que signifient ce bruit et ce cliquetis d'armes ? »

Une chose hybride

Un inédit sans doute valable, donc, mais pour seuls collectionneurs et mélomanes curieux de tout ce qui concerne Debussy. Car, malgré les efforts des musiciens engagés dans l'opération, depuis l'orchestrateur Denisov jusqu'au chef Nagano, *Rodrigue et Chimène* reste une chose hybride et peu convaincante, en raison des faibles éléments en présence : un texte d'une valeur littéraire bien discutable; une musique d'un calibre assez moyen, et ce sans doute à cause du texte; enfin, une orchestration du genre simili-Debussy à l'authenticité forcément douteuse.

DEBUSSY : *Rodrigue et Chimène*, opéra en trois actes, livret de Catulle Mendès (reconstitution : Richard Langham Smith; orchestration : Edison Denisov). Laurence Dale, ténor (Rodrigue), Donna Brown, soprano (Chimène), José van Dam, baryton (Don Diègue), Jules Bastin, basse (Don Gomez), et autres : Chœur et Orchestre de l'Opéra de Lyon. Dir. Kent Nagano (Erato, coff. 2 d., 4509-98508-2).

Nouvelles du disque

TOSCANINI « EN FRANÇAIS »

■ Music & Arts vient de réunir en un coffret de quatre compacts des enregistrements de musique française d'Arturo Toscanini dirigeant l'Orchestre de la NBC et, dans quelques cas, la Philharmonique de New York. Il s'agit de live effectués entre 1936 et 1952. Au programme figurent notamment Debussy (*La Mer*, *Images*, *Prélude à l'après-midi d'un faune* et *La Damselle élue*, avec le soprano Jarmila Novotna), Ravel (*Boléro*, *La Valse*), Franck (*Symphonie en ré mineur*, *Rédemption*, *Les Éolides*), Berlioz (extraits de *La Damnation de Faust*) et Massenet (*Scènes alsaciennes*). Les quatre disques totalisent quatre heures et demie de musique et le coffret se vend au prix de trois disques.

WAGNER : DES RARETÉS

■ Orfeo sort un enregistrement de *Das Liebesverbot*, opéra de jeunesse de Wagner, réalisé en 1983 avec le baryton Hermann Prey dans la distribution et Wolfgang Sawallisch au pupitre. L'oeuvre est fort longue et fait trois compacts. Par ailleurs, Ars Musici offre un récital d'arrangements pour orgue de pages célèbres de Wagner, dont la *Chevauchée des Walkyries*. L'organiste : Harald Feller.

DOMINGO, DON JOSÉ À 26 ANS

■ Legato a récupéré un live de *Carmen*, de Bizet, enregistré à Santiago, Chili, en 1967. Autour de Regina Resnik dans le rôle-titre, on y entend le Don José d'un Plácido Domingo inconnu de 26 ans et l'Escamillo de Ramon Vinay, baryton chilien devenu ténor en 1943 et redevenu baryton en 1962.

VIVALDI À DEUX PIANOS

■ Aux innombrables versions des *Quatre Saisons* de Vivaldi actuellement au catalogue s'ajoute maintenant une version pour deux pianos, réalisée par João Carlos Martins et Fernando Corvisier. L'enregistrement, paru au Brésil il y a quelques années, sort maintenant sous l'étiquette Labor.

DES RICHTER DE 1992

■ La plupart des enregistrements de Sviatoslav Richter qui paraissent actuellement sont des rééditions ou des inédits datant de plusieurs années. La marque Live vient de publier en deux disques des enregistrements réalisés lors de récitals donnés en Allemagne en 1992 par Richter alors âgé de 77 ans. Le pianiste y joue son répertoire habituel : Haydn, Beethoven, Chopin, Scriabine, Debussy.

Billets

CIRQUE DU SOLEIL

Dès le 23 avril

 RÉSEAU ADMISSION
 (514) 790-1245
 1-800-361-4595

 Une simple
 marche
 vers
 l'épicerie...

 ...un peu d'activité
 physique régulière fait
 une saine différence!

 PARTICIPATION
 petit train va loin

 CANTEL
 amigo
 présente

 de Stéphane
 Rousseau

 6^E SÉRIE DE
 SUPPLÉMENTAIRES
 ...du 6 au 10 mars
 NOUVEAUX
 BILLETS VIP
 EN VENTE À MIDI

 THÉÂTRE ST-DENIS 1
 7 au 25 février

Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info.: 849-4211) • Achats téléphoniques: 790-1111 - Groupes: 527-3644

SODEC

 ckmf
 94.3
 énergie

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre Peladeau, 300, de Maisonneuve e.)

Cyrano, d'Edmond Rostand. Mise en scène d'Allice Romard. Avec Guy Nodon. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)

Matroni et moi, d'Alexis Martin. Avec Guyvaine Tremblay, Robert Gravel, Pierre Lebeau, Gary Boudreau, Alexis Martin et Daniel Brière. 20 h. Jusqu'au 20 janvier.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)

Drole de couple, de Neil Simon. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Luc Guérin, Marcel Leboeur, Yvan Benoit, Jean-Pierre Chartrand, Jean Deschênes, Maude Guérin, Esther Lewis, Guy Mignault. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h. 20 h 30. Jusqu'au 3 février.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Ave. Papineau)

A compter de mar., 20 h. *Addolorata*, de Marco Micone. Mise en scène de Olivier Reichenbach. Avec Chantal Bission, Serge Postigo, Denis Roy et Isabelle Vincent.

SALLE DU GESU (1200, Bleury)

A compter de jeu., 20 h. *L'antichambre*, de Jean-Claude Brisville. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Françoise Faucher, Gérard Poirier et Dominique Leduc.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)

Variations sur le canard, de David Mamet. Trad. de Normand Canac-Marquis. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Pierre Collin et Jacques Godin. 20 h. Jusqu'au 10 février.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.)

Auj., 20 h; dim., 16 h. *Une chambre la nuit*, création collective dirigée par Richard Fowler. Avec Donald Kitt, Tannis Kovalchuk, Stephen Lawson, Karin Randoja et Ker Wells. Présentation du Théâtre Primus.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

Conte pour l'oeil avide, de Carole Nadeau. Mise en scène de René Edgard Gilbert. Avec Yves Bourque, Jacinthe Chausse, Luc Morissette et Elizabeth Walling. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 28 janvier.

THÉÂTRE ST-DENIS

Demain matin, Montréal m'attend, de Michel Tremblay et François Dompierre. Mise en scène de Denise Filiatrault. 20 h. Jusqu'au 3 février.

THÉÂTRE RIALTO (5723, Ave. du Parc)

Auj., jeu. et ven., 20 h. *Lolita*, de Dominic Champagne. Avec André Bernard, Pierre Benoit, Céline Bonnier, Julie Castonguay, Dominic Champagne, Martin Drainville, Estelle Esse, Norman Helms, Danielle Hotte, Charles Imbeau, Roger Lurie, Suzanne Lemoine, Jean-Denis Levasseur, Didier Lucien, Jean Pettier, Julien Poulin, Dominique Quesnel et Stéphanie Simard.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.)

Jeu. et ven., 20 h 30. *Histoires de ville, Histoires de vie*. Présentation du groupe 4K.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)

Anthony and Cleopatra, de William Shakespeare. Avec Seana McKenna et Scott Wentworth. Du mar. au sam., 20 h; mat., sam., 14 h; dim., 19 h. Jusqu'au 4 février.

MAISON DE LA CULTURE DE GATINEAU (855, boul. de la Gappe, Gatineau)

Les aiguilles et l'opium, de Robert Lepage. Avec Marc Labrèche.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)

Merc., jeu. et ven., 20 h. *Sous des cieux troublés*, chorégraphie de Tassiy Tadmam. - (Studio) - Auj., 20 h. *Les Équinoxes*, d'Alain Populaire.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)

Jeu. et ven., 20 h 30. Sylvie Bouchard, Myriam Dooze et Katharina Vogel. Série Dans'échange: les Bancs d'essai internationaux.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Auj., 20 h. Suzy Le Blanc, soprano et ensemble d'instruments anciens. Tobias Hume.

PLACE DES ARTS (Plano Noble)

Dim., 11 h. Petits Chanteurs du Mont-Royal, dir. Gilbert Patenaude. Sons et Brichos.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)

Lun., 20 h. Orchestre Métropolitain. Dir. José-André Gendille. Michelle Mares, pianiste. *Variations sur un thème de Haydn* (Brahms). *Rhapsodie sur un thème de Paganini* (Kachmaninov). Symphonie no 3 (Schumann).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Mar. et mer., 20 h. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Christian Thielemann. Andras Haefliger, pianiste. Ouverture de Euryanthe (Weber). Concerto pour piano (Schumann). Symphonie no 3 (Schubert). Concerts Gala.

MAGASIN OGILVY (Salle Tudor)

Jeu., 11 h et 17 h 45. Musici de Montréal. Dir. Yuli Turowsky. Elgar, Brahms.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Jeu., 20 h. Trio Martlet (violin, violoncelle et piano). Beethoven, Dvorak.

UNIVERSITÉ CONCORDIA

Jeu., 20 h. Trio Brahms (voix, clarinette et piano). Brahms.

CONSERVATOIRE

Ven., 19 h. Classe d'alto. Hindemith.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Ven., 19 h 30. *West Side Story* (Bernstein). Opéra McGill. Mise en scène: François Racine. Orchestre symphonique de McGill, dir. Timothy Vernon. Autres repr.: 20, 21 et 22 jan.

UNIVERSITÉ DE MONTREAL (Faculté de Musique)

Ven., 19 h 30. *Le Nozze di Figaro* (Mozart). Atelier d'opéra. Mise en scène: Nathalie Deschamps. Dir. musicale: Louise-Andrée Baril. Autres repr.: 20, 21, 26, 27 et 28 jan.

Variétés

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)

Lun., 21 h. Ligue d'improvisation montréalaise.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.)

Shuffle Demons: 20 h 30.

CAFÉ CHAOS (1637, St-Denis)

Merc., place aux poètes avec Geneviève Lambert, Julie Rainville, Claude Mayrand et Danny Duquette.

BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)

Clarmen Robert: 21 h 30.

LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Soirée Brassens avec les Copains d'Abord: 21 h.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)

René Cadieux: dès 21 h.

OUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)

Billy Craig Blues Band: dès 21 h.

NUITS MAGIQUES (22, St-Paul e.)

Flying High: dès 21 h.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.)

Mathieu Léger et Lézimpol: 22 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)

Henri Breton: 22 h 30.

LA BOITE A MARIUS (5885, Papineau)

Mario Fredette et Jean Maurice: 21 h 30.

LE GRAND CAFÉ (1720, St-Denis)

Memphis Soul Stew: 21 h 30.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)

Willy Ray the les Classics: dès 20 h 30.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)

Lily's Tigers: dès 21 h.

VOLTAIRE (11, Prince-Arthur o.)

Slowly Going Deaf: dès 21 h.

CLEO'S (4062, St-Laurent)

Quatuor Greg Clayton: dès 21 h.

LE VIEUX PALAIS (255, St-Étienne, L'Assomption)

Marie-Claire Séguin: 21 h.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. du Séminaire n., St-Jean-sur-Richelieu)

Auj. et dim., 20 h 30. Stéphane Rousseau.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry nord, Magog)

Auj. et dim., 20 h 30. Marc Dupré.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.)

Auj. et dim., de 11 h à 18 h. expositions *Gilles Mihalic* et *L'effet cinéma. Les visiteurs à l'oeuvre* 111.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379, Sherbrooke o.)

Pavillon Jean-Noël Desmarais: images d'objets, objets d'images. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke o.)

Expositions *Wathahine: photographies de femmes autochtones de Nancy Ackerman. Une fleur rare: un siècle d'opéra cantonais au Canada*. Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)

Exposition *Dialogue dans le noir*. Du mar. au dim., de 13 h à 20 h. Exposition *Extravaganza*. Sam., dim., de 13 h à 21 h 45.

ARTEFACT INTERNATIONAL (102, Ave. Laurier o.)

Art africain traditionnel. Jusqu'au 15 février.

ARTICULE (15, Mont-Royal o., Suite 105)

Exposition *Somaesthesia. Installation/sculpture de Leslie McCullagh et Angela Dorner*. Du merc. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 11 février.

ARTKORE/ISART (265, St-Antoine o.)

Peintures et dessins de Martina Bank. Jusqu'au 28 janvier.

B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312)

Dessins et sculptures de Hélène Lord. Du mar. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 3 février.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC (1700, St-Denis)

Exposition *Esquisses en plein air*, oeuvres de Saint-Denis-Garneau. Du lun. au sam., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 20 janvier.

BODIOM DE MONTREAL (4777, Ave. Pierre-De Coubertin)

Exposition *La planète est en jeu: à nous tous de jouer*. Jusqu'au 21 janvier.

BORDUAS (207, Laurier o.)

Oeuvres sur papier de Susan Scott, Arnaud Gosselin et Jacques Payette. Du mar. au ven., de 9 h à 18 h; sam., dim., de midi à 16 h.

LA CENTRALE (279, Sherbrooke o., Suite 311-D)

Peintures et dessins de Christine Major. Du merc. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 11 février.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)

Exposition *Diary of a human hand*, oeuvres de Betty Goodwin, Brice Marden, Agnes Martin et Susan Rothberg. Du lun. au jeu., de 9 h à 19 h; ven., de 9 h à 14 h; dim., de 10 h à 16 h. Jusqu'au 19 janvier.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o., Suite 444)

Exposition *Futur antérieur*, oeuvres d'Alain-Marie Tremblay. Du merc. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 17 février.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)

Peintures, dessins et techniques mixtes de Frances Foster, Lise Gauthier, Patricia Gauvin et Ann Smart. Jusqu'au 17 février.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance)

Auj. et dim., de midi à 17 h. exposition *Solstice d'hiver*.

LA CITÉ DES ARTS ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE MONTREAL (405, St-Sulpice)

Expositions *Notre cerveau, ce super ordinateur vivant* et *Sciences en jeu*.

COMMENSAL DU MUSÉE (3715, Chemin de la Reine-Marie)

Auj. de 11 h à 23 h; dem., dès 9 h 30. peintures d'Étienne Bédard, André St-Pierre, Nelson Sirois et photographies d'André Pilon.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.)

Auj. et dim., de midi à 17 h. expositions *Vestiges sacrés de la vision*, de Daniel Hogue. *Cosmvision*, installation de Louise Côté, et *Nenuphars*, installation de Aude Moreau.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o., Suite 418)

Oeuvres de Robert Walker. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 10 février.

GALERIE DAZIBAO (279, Sherbrooke o., Suite 311-C)

Exposition *Floris Umbra*, oeuvres de Ginette Bouchard. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 11 février.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, Ave. Greene)

Oeuvres de A. Arts, A. Leimanis, R. Hétu et P. Tougas. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)

Oeuvres de Claudine Ascher, Diane Collet-Larichelière, Virginie Egger, Stewart Fletcher, Anne Hughes, Belinda Olford, William Papier, Mark Prent, Sue Real, Helga Schlee, Kryslia Stroski, Mull Tang, Marlene Wagschal et Jackie Rae Wloski. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; merc., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 11 février.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul e.)

Auj. et dim., de 13 h à 17 h; lun., de 10 h à 17 h. exposition *Noël* 1995.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART (384, St-Paul o.)

Constructions de Ronald Labelle. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 26 janvier.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Ave. Querbes)

Exposition *Au-delà du Puits*, peintures de Sylvie Pomerleau. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 4 février.

GALERIE DU SAC (Atrium du pavillon Samuel-Bronfman, 3000, Jean-Brillant)

Exposition *Traces*, oeuvres d'Eve Cadieux. Du lun. au jeu., de 8 h 30 à 23 h; ven., de 8 h 30 à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 26 janvier.

GALERIE SAMUEL LALLOUÉ (4295, St-Laurent)

Dessins et maquettes de sculpteurs de Barbara McGill-Balfour, Sylvie Belanger, Luca Buvoil, Gretchen Faust, Freda Guttman, Marlene Hilton-Moore, Nicole Jolicoeur, Anish Kapoor, Isabelle Lelarge, Hervé Le-Nost, Naomi London, Annie Martin, John McEwen, Michael A. Robinson, Carolee Schneemann, Keith Sonnier, Ham Steinbach, Neil Tenhaaf, Franz Erhard Walzer, Coleman Whitten et Jackie Winsor. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 10 février.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve o.)

Peintures de Louis Muhlstock. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 janvier.

GALERIE YVES LE ROUX (5505, St-Laurent, Suite 4156)

Auj. de midi à 17 h. oeuvres de John Heward, Francis Larivée, Loïc Le Gros, et Louise Paillet.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., Suite 523)

Exposition *Têtes brûlées*, oeuvres de Ronald Grieco. Jusqu'au 3 février.

GALERIE LUMIÈRE NOIRE (3575, St-Laurent, Suite 222)

Exposition *Grefages* 3. Sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 10 février.

GALERIE MCLURE (350, Ave. Victoria)

Exposition *Vision bizarre*, aquarelles de Barbara Shap- say. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE OBORO (4001, Berri, Suite 301)

Installation d'Ingrid Bachmann. Du merc. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 25 février.

GALERIE OEUVRES VIVES (1444, Sherbrooke o.)

Oeuvres de Lynda M. Bruce, Yves Décarie, Elaine Despins, Ginette Gasse, Jacques Lajeunesse, Jacques Léveillé et Michelle Pelletier. Lun., mar., sam., et dim., de 11 h à 18 h; merc., jeu., ven., de 11 h à 20 h.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suites 501 et 50 (rez-de-chaussée))

Oeuvres de Florence et Rebecca Belmore, Freda Guttman, Mike MacDonald, Teresa Marshall, Daniel Poul- tin et Eric Robertson. Du mar. au sam., de midi à 17 h; jeu., de midi à 18 h 30. Jusqu'au 17 février.

GALERIE PINK (1456, Notre-Dame o.)

Auj. et dim., de 13 h à 17 h. exposition *Les plats*.

GALERIE PORT-AURICE (8420, boul. Lacordaire)

Exposition *Chair soeur, âme soeur*, estampes de Richard Durand. Jusqu'au 4 février.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311A)

Sculptures de Mireille Plamondon. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 4 février.

GALERIE STORNAWAY (1407, St-Alexandre et Ste-Catherine)

Oeuvres de Chris Ross. Du mar. au sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 27 janvier.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine o., Suite 520)

Exposition *Poussières d'hiver*. Du merc. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 27 janvier.

GALERIE V.A.V. (1395, boul. René-Lévesque)

Auj., oeuvres de Jrmila Kavena et Nancy Laroque.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent)

Photographies de Simon Glass. Jusqu'au 11 février.

GALERIE WEST END (1358, Ave. Greene)

Oeuvres de Thérèse Lacasse, Paul Henry et Evelyn Klein. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h.

Isabelle Boulay : pas mal bonne pour son âge !

Derrière la chaude voix qui interprétait Tico Tico dans Alys, on découvre une toute jeune femme

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ La belle voix sensuelle qui surrait la classique *Mon manège à moi* pour la pub télé de la Roue chanceuse de Loto-Québec, c'était la sienne. La belle voix charnelle qui interprétait *Tico Tico* dans la télé-série *Alys*, c'était également la sienne. La belle voix tragique de Marie-Jeanne, la serveuse automate de *Starmania* à Paris depuis octobre (en remplacement de Luce Dufault), c'est encore la sienne.

Et la belle voix naturelle qui chante sur l'album intitulé *Fallait pas*, lancé jeudi dernier, c'est aussi, vous l'aurez deviné, la sienne, la voix d'Isabelle Boulay, près de cinq ans après la victoire de la jeune interprète au Festival de Granby.

« Il y a bien des trains qui sont passés devant moi et que je ne voulais pas prendre, explique avec gravité Isabelle Boulay. Pendant toutes ces années j'ai appris la tempérance, la patience, la vie. Et un jour, j'ai vu arriver le train que j'attendais. » Dont le mécanicien de locomotive, semble-t-il, était Daniel Deshaime, qui a écrit, composé, arrangé et réalisé l'album *Fallait pas*.

Rien de plus étonnant que de rencontrer Isabelle Boulay, voix mûre souvent sans visage et toute jeune femme de 23 ans incroyablement réfléchie. On est loin du tempérament enflammé d'une France D'Amour, de la gentillesse souriante d'une Lyn-

da Lemay ou de la spontanéité intense d'une Marie-Jo Thériault. « C'est vrai que j'aime prendre mon temps, que j'ai toujours besoin de prendre du recul, je suis plus pensive et contemplative qu'autre chose, reconnaît Isabelle Boulay. J'imagine même que mon premier album serait sorti plus tôt si j'étais de nature plus spontanée... D'ailleurs, c'est étrange, quand je prends *Fallait pas* entre mes mains, je ressens un mélange d'euphorie et de tristesse, quelque chose comme la douleur d'un accouchement mêlée à la réjouissance d'avoir donné vie à quelque chose... »

On l'aura deviné, *Fallait pas* ne fait pas dans la chanson guillerette, sans pour autant sombrer dans le drame. Il est en fait à l'image de l'interprète qui avait choisi de chanter *Amsterdam* de Brel et *Naufrage* de Langevin/Bigras lors du Festival de Granby en 1991 : passion, oui, mais sur le mode retenu et pudique.

Comme Marie-Jeanne

Dans cette optique, comment s'est effectuée la collaboration avec Daniel Deshaime (qui remportait le Félix de l'auteur-compositeur en 1988) ? « Je m'inquiétais pour lui. » Quoi ? « C'est vrai, je me demandais s'il allait bien quand il écrivait les chansons, ça a été un véritable soulagement pour moi quand il a tout terminé et qu'il s'est senti satisfait. Je pense que j'ai un côté couveuse, chez moi... » En cela, elle ressemble un peu



Isabelle Boulay : « J'aime prendre mon temps, j'ai toujours besoin de prendre du recul. »

à Marie-Jeanne, son personnage dans *Starmania*, qui observe les autres avec lucidité et compassion. Ce qui nous amène à demander comment on se sent quand on doit chausser les escarpins de Luce Dufault, que ce soit

dans ce rôle ou comme choriste pour Dan Bigras (qu'Isabelle a accompagné en 1993) ? « Je crois que nous n'empruntons pas les mêmes chemins, elle et moi. Pour ma part, toutes ces expériences m'ont servi d'apprentis-

sage. C'est un peu comme quand j'ai décidé d'aller étudier en littérature : ce n'était pas pour devenir, mais pour me remplir. *Starmania* m'apprend quelles sont mes capacités physiques et mentales, c'est la première fois

de ma vie que je chante autant de soirs d'affilée, et dans un personnage difficile, en plus. Je dis toujours que j'ai prêté ma voix à la vie d'Alys Robi et que je prête ma voix et ma vie à celle de Marie-Jeanne... *Starmania* m'a d'ailleurs donné le goût de jouer, le goût du cinéma, des personnages à incarner... »

Justement, comment se sent-on quand on doit aussi chausser les talons aiguilles de Lady Alys Robi dans le cadre d'*Alys*, la télé-série qui a connu le plus de succès cet automne (les ventes de la bande sonore dépassent d'ailleurs les 40 000 exemplaires) ? « Je n'arrêtais pas de demander : 'Est-ce qu'ils se rendent compte de qui ils ont choisi, ça se peut pas, ils vont se rendre compte que je suis trop jeune', explique en riant Isabelle Boulay. En fait, ça a été formidable, travailler cinq jours avec le compositeur Osvaldo Montes, et Madame Robi a été bien gentille avec moi. Je l'ai croisée pendant un téléthon et elle m'a juste dit : 'Tas besoin de faire ça comme du monde parce que moi, j'étais pas mal bonne à ton âge !' »

Celle qui est pas mal bonne pour son âge retourne à Paris à la fin du mois pour y incarner de nouveau Marie-Jeanne jusqu'en mai. Et selon la réception que recevra *Fallait pas* (le clip du premier extrait, *l'enrage*, sera signé Lyne Charlebois), elle se produira en spectacle ici à son retour... ou repartira peut-être en France, à la rescousse de Marie-Jeanne.

Jamais arrogant, toujours souriant, bon papa : Garth Brooks est-il parfait ?

ALAIN BRUNET

■ « Nous n'avons pas obtenu l'impact escompté », admet humblement Garth Brooks. Jusqu'à maintenant, *Fresh Horses*, son nouvel album, n'a obtenu qu'une... deuxième place sur le palmarès de l'hebdomadaire américain *Billboard* !

Mon pauvre ami... Trêve de moquerie, tentons de comprendre l'état dans lequel se trouvait l'hyperméga-star, lorsque nous l'avons rencontrée en décembre ; il fut un temps où trois disques de Garth Brooks cohabitaient au top 20 des albums les plus populaires aux USA. Alors une deuxième position peut décevoir son homme...

D'autant plus que Garth Brooks détient le record des ventes les plus rapides de toute l'histoire de la musique populaire américaine : 54 millions d'exemplaires de ses albums ont été écoulés en moins de six ans ! Lancé en 1989, son premier (éponyme) avait été le disque country le plus populaire des années 80. Garth Brooks est le quatrième plus gros vendeur de disques de l'histoire aux USA, il sied confortablement derrière les Beatles, Billy Joel et The Eagles. Deux de ses albums ont dépassé le cap des dix millions d'exemplaires vendus — *No Fences* et *Ropin' the Wind*.

Pop ? Rappelons que Garth Brooks fut le premier artiste à populariser les réformes qui ont rendu la country un authentique phénomène « cross-over » aux USA. Avant Garth Brooks, le genre était occulté par les décideurs de l'industrie du disque — beaucoup moins qu'il ne l'est ici, cependant. Époque révolue, on s'en doute bien.



Garth Brooks : a-do-ra-ble...

Une mise en marché plus « sexy », le déploiement de productions considérables sur scène (s'inspirant des tournées rock dans les stades et les arènes), ponctions massives de southern rock ou de country rock dans le répertoire clopin-clopant et autres rénovations de l'édifice country en ont fait un genre plus prisé que jamais. D'autant plus que sa figure de proue est douée d'un charisme équivalent à celui des grandes vedettes de la musique populaire. Voyez Garth Brooks se démener sur scène, voyez-le surgir triomphalement de la boucane, escalader les rampes d'éclairages, hurler à la lune, laisser retentir son rire de père Noël sur des dizaines de milliers de fidèles en pâmoison, et vous comprendrez pourquoi cet entertainer jouit d'une telle cote d'amour.

Vraiment pop, le cowboy au micro sans fil ? Il fronce les sourcils, et se fait pédagogique. « Vous savez, le genre pop est une forme des années 70. *Very whimpy, slick, sugar coated*. J'espère ne pas être comme ça. »

Est-il étonnant de constater que Garth Brooks cite parmi ses artistes préférés une brochette aussi hétérogène que celle-ci ? Kiss, James Taylor (comme Roch Voisine), Dan Fogelberg, Queen, Billy Joel, mais aussi Merle Haggard, George Jones et George Strait, totalement country. « Ce pourquoi j'exerce ce métier », soulignera Garth pour la millième fois. On sait, pourtant, que Strait avait été la vedette du film *Pure Country*, qui racontait la démobilisation d'un chanteur vacher quant à son statut de pop star. « Je n'y ai vu aucune allusion à mon approche », laisse tomber l'interviewé, questionné sur le sujet. Ben coudon...

Toujours est-il que *Fresh Horses*, son nouveau disque, était l'objet de cette tournée promotionnelle — par la même occasion, Brooks annonçait la tenue d'un premier concert montréalais, prévu à la fin de l'été prochain. « Jusqu'à maintenant, *Fresh Horses* ne s'est pas rendu aussi loin que nous l'avions espéré, soit. Peut-être est-ce l'évolution de mon style, je ne sais — des chansons comme *Fever*, *Rollin'* et *Ireland*, tu n'en trouves pas sur mes autres albums. Tout ce que je puis ajouter, c'est que ce disque est à l'image de ma propre vie, c'est vraiment moi. *I mean, ve-ry me !* »

Au Québec

La renommée de Garth Brooks en Amérique francophone ? Seul *The Hits*, compilation de ses grands succès lancée il y a plus d'un an, a réussi une percée majeure — une centaine de milliers d'exemplaires vendus au Québec, ce

n'est pas rien. Cinq ans après le raz-darée, le public country d'ici est probablement le dernier de ce continent à tomber sous le charme de la vedette.

Le principal intéressé est conscient de la situation, et compte bien y remédier. « C'est une question de diffusion, tranche Brooks. On nous a prévenus que les gens d'ici étaient différents d'ailleurs. Or, lorsque je me suis produit à cette émission de télé (*Cha-ba-*

« J'essaie de demeurer honnête avec les gens. Je ne peux leur mentir. Je m'efforce à leur démontrer que je suis un homme comme les autres, qui peut faillir, échouer. »

da), la réaction du public fut la même. Je regrette, mais j'ai découvert ici des fans aussi fervents qu'ailleurs. Ceux que j'ai abordés m'ont confié m'avoir découvert sur la chaîne de télé spécialisée New Country Network (NCN). Pas à la radio...

« Les États-Unis, enchaîne-t-il, disposent de 2 400 stations de radio spécialisées dans la country. Dans les huit pays d'Europe, il y a une seule radio AM qui diffuse essentiellement de la country. Qu'en est-il chez vous ? »

Garth Brooks est un être intelligent, interlocuteur habile, communicateur hors pair. Jamais arrogant, toujours à l'écoute, large sourire à l'appui. C'est

connu, le *family man* cite Dieu à tout bout de champ, menace sporadiquement d'abandonner l'entertainment après avoir culpabilisé sur son rôle de père. A-do-ra-ble, je vous dis.

L'ami Garth se défend bien de projeter l'image de l'homme idéal, respectueux des grandes traditions américaines, pasteur toujours proche de ses ouailles. « J'essaie de demeurer honnête avec les gens, soutient-il. Je ne peux leur mentir. Je m'efforce à leur démontrer que je suis un homme comme les autres, qui peut faillir, échouer. Si les gens m'acceptent, ils m'acceptent tel que je suis », dit le pêcheur.

Pour plusieurs, l'ascension spectaculaire de la musique country aux USA est une illustration de la montée du conservatisme tous azimuts dans une Amérique désabusée. Où se situe Garth Brooks, sudiste from Oklahoma ? Red neck ou libéral ?

« Une gauche à besoin d'un droite, répond-il, évasif. Si on va vers la gauche, on finira inévitablement par aller à droite. Et vice-versa. »

Bon, bon. Insistons. Mais où se situe Garth Brooks ? Il lâche finalement le morceau. « Je crois au patriotisme, je crois à la Bible. *I believe that square is cool*. Je crois également à la nécessité de l'appareil militaire, qu'il faut parfois partir en guerre pour défendre la liberté. Mais je crois aussi que l'éducation est la réponse à la paix. Et que nous avons le droit d'aimer qui nous voulons et que nous ne devrions pas être réprimés pour cela. Parfois, mes idées sont libérales, parfois elles sont conservatrices. Je crois, en fait, à ce qui me semble juste. » Le gros bon sens de Garth Brooks vous convient-il ?

« 2 EST UNE PURE MERVEILLE DE DANSE. »

— THE TORONTO STAR

2

LA LA LA HUMAN STEPS

26-27-28 janvier, 20 h 30

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Presenté par le festival
danse

MUSEUM

CBC Montreal

ADMISSION : (514) 790-1245

Place des Arts : (514) 842-2112

La Presse

RD

Les secrets de l'opéra cantonais

奇花盛開振華聲：粵劇在加拿大一百年

En complément de l'exposition *Une fleur rare : un siècle d'opéra cantonais au Canada*, le Musée McCord présente une série de démonstrations, d'ateliers et de concerts ainsi que d'extraits d'opéras dont les interprètes seront costumés et maquillés.

鳳眼蛾眉

Le dimanche 14 janvier 1996 à 13 h
LES YEUX DU PHOENIX
Séance de maquillage et d'habillage
8,50 \$ par personne

含苞典雅

Le jeudi 18 janvier 1996 à 19 h
LA QUINTESSANCE DE LA GRÂCE
Atelier sur l'utilisation des accessoires de scène et de la chorégraphie dans l'opéra cantonais
8,50 \$ par personne

音韻柔揚

Le dimanche 21 janvier 1996 à 13 h
L'OREILLE ENCHANTEE
Introduction à la musique et aux instruments de l'opéra cantonais, et concert présenté par le Club symphonique cantonais Yuet Sing de Montréal
10 \$ par personne

690, RUE SHERBROOKE O.
(514) 398-7100
MÉTRO MCGILL

MUSÉE McCORD

PLACES LIMITÉES. RÉSERVATIONS NÉCESSAIRES.

Cette exposition a été réalisée par le Musée d'anthropologie de l'Université de la Colombie-Britannique.

Restaurants

À prendre avec un grain de sel

FRANÇOISE KAYLER

Le restaurant a retrouvé ses premières amours : la cuisine italienne. Mais le Luna Rossa ne ressemble pas à l'Oleandro.

Au fil des occupations successives, l'établissement a conservé son décor et son ambiance. C'est un charmant petit restaurant, construit sur un plan qui suit celui de l'appartement qu'il a remplacé. Ce qui lui donne un cachet privé plus que commercial. Les salles se déroulent, chacune différente de l'autre, sous un éclairage tamisé, entre des murs peints en teintes douces. Le mobilier est confortable. Le service a ce côté familial, très attentif, qui caractérise une certaine forme du service à l'italienne.

La minestrone est une soupe sérieuse. Elle était servie fumante, l'assiette bordée de légumes, de haricots, de pâtes, dans un bouillon qui disparaissait presque. C'était une belle et bonne préparation. Les légumes grillés, arrosés d'un filet d'huile d'olive, sont des entrées légères et parfumées de plus en plus souvent proposées. L'au-bergine, en service unique, est un peu monotone. Très grillées, les tranches avaient un petit goût de brûlé qui finit par lasser et qui annule l'effet de l'huile.

La même garniture de légumes, cuits simplement, garnissaient les deux plats principaux, pourtant tout à fait différents l'un de l'autre. L'osso bucco était généreux en viande,

LUNA ROSSA

RESTAURANT FINE CUISINE

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

mais cette viande était sèche, tassée sur l'os. La sauce, dans l'assiette chaude, avait une belle saveur. Dans l'assiette qui refroidissait, le gras surnageait.

Cette caractéristique de sauce très grasse se retrouvait dans le foie vénitien. Le plat était lourd, les oignons coupés grossièrement, le foie en morceaux de tailles inégales, de cuissons inégales et de goûts différents.

Le tiramisu était servi dans une jolie coupe, crème moussée dessus, gâteau imbibé dessous, une autre version du célèbre dessert... Le gâteau au rhum n'était pas un rhum.

Ce menu pour deux personnes, avant vin, taxes et service montait l'addition à 49,40 \$.

LUNA ROSSA
1637, av. Van Horne
271-2980

Et la cuisine?

■ Du côté du décor, cette ouze-ri est une belle réussite. Les structures étaient là, puisque Mythos occupe ce qui a déjà été l'un des plus beaux bars de Montréal, celui que Mousseau avait construit en dessous de Chez Son Père. Avant ce res-

taurant grec, qui occupe la place depuis plusieurs mois, d'autres locataires sont venus, mais celui-ci a réussi à donner l'illusion d'un lieu de rendez-vous où le soleil est toujours de la partie. Ce n'est pas l'hiver qui rend l'effet saisissant, c'est le contraste entre l'ennui que dégage la façade et la chaleur des murs de briques de l'intérieur. Le fait, aussi, que l'espace soit grand, les tables invitantes, l'éclairage bien étudié, les éléments décoratifs précis.

Installé dans le fief des psarotavernas, Mythos a choisi de laisser le poisson de côté et de servir une cuisine traditionnelle. C'est une bonne idée. La cuisine grecque a une chaleur et une vérité savoureuses. Ce que l'on ne retrouve pas dans la cuisine de ce restaurant. Le plat d'agneau à l'orge, et le biftek de viande hachée à la menthe, étaient, tout simplement, de gros plats. Dans le premier cas, l'agneau était une viande très cuite, présentée en morceaux déchiquetés, ce qui n'aurait pas été un défaut si la viande avait eu quelque qualité. De petites pâtes, en forme de grains d'orge, remplissaient l'assiette. Dans le deuxième

cas, la viande hachée était correcte, les frites lourdes et molles, et le légume vert archi-cuit.

La carte décline toutes les spécialités grecques qui font les meilleures entrées et qui, lorsqu'on les associe, peuvent former l'équivalent d'un repas. Le saganaki, cette façon de traiter le fromage en friture, était parfait, les olives beaucoup trop salées pour être agréables, et les calmars... oubliés par le service. Au dessert, baklava et galaktobouriko ressemblaient à ceux que l'on sert couramment dans tous nos restaurants grecs.

Ce n'est sans doute pas pour prendre un repas structuré, qu'il faut fréquenter ce restaurant. Pour ce menu, l'addition montait à 45 \$ (deux personnes, avant vin taxes et service), ce qui est d'un fort mauvais rapport qualité-prix. D'autant plus que le service était fait d'une manière exécutable.

Peut-être faut-il aller là, à partir du jeudi soir, pour les musiciens...

MYTHOS
5318, avenue du Parc
270-0235

Gastronotes

Dans l'ombre des étoiles

FRANÇOISE KAYLER

Le livre est d'une lecture souvent fastidieuse. L'auteur s'égare dans des rappels historiques, dans le but évident de remplir des pages. Lorsqu'il traite de son véritable sujet, son admiration béate à une naïveté qui ne rend pas tous ses propos crédibles. Mais, lorsque l'on en fait une lecture « au deuxième degré », ce livre donne des renseignements fort intéressants sur les dessous de la grande cuisine française.

William Echikson est un journaliste américain, basé à Paris, qui a croisé, un jour, Bernard Loiseau. Et qui est tombé sous le charme de ce grand chef. « Bernard Loiseau, la quête des étoiles, n'aurait pu être écrit sans la coopération de Bernard. Il a accepté que je décrive les aspects les moins flatteurs de sa personnalité : son comportement tyrannique, son impétuosité, son égocentrisme. Il ne m'a rien caché de ses problèmes, de ses angoisses », confesse l'auteur. On pourrait, justement, lui reprocher de ne pas avoir su prendre un peu de recul.

Décrocher un trois étoiles au Michelin semble avoir été le seul but poursuivi par Bernard Loiseau... pour accrocher les gros clients Américains et japonais, parce que pour eux, « la France, c'est la Tour Eiffel, Cartier et les trois étoiles Michelin ». Un trois étoiles fait d'un chef, non pas un

cuisinier, mais une star! « Un jour, moi aussi j'aurai trois étoiles » c'est ce que s'était promis Bernard Loiseau, apprenti chez Troisgros qui venait d'être consacré. Pour y arriver « les grands chefs n'ont pas le choix, il leur faut sans cesse investir ». Loiseau a investi quinze millions de francs pour construire une nouvelle salle à manger et un jardin. Après les étoiles du célèbre guide, il lui faudra la Légion d'honneur, comme Bocuse et, comme Bocuse, qui avait réuni les acteurs de la nouvelle cuisine dans la « bande à Bocuse », il faudra réunir la « bande à Loiseau » dans laquelle on acceptera une femme... pour ne pas être critiqué.

En cuisine, une équipe de 25 personnes travaillent. Omnibus par son personnage l'auteur ne donne que peu de renseignements sur le fonctionnement interne. On sait que le « grand chef » donne des ordres et que la moindre négligence « est immédiatement punie de la Cour martiale »; on sait que les stagiaires sont nombreux et qu'ils paient 5 000 F par semaine; on sait que le salaire d'un commis est, aussi, de 5 000 F... par mois, et que la « vétusté dans laquelle vivent les employés » est étonnante. Que le ciel nous préserve du Michelin!

BERNARD LOISEAU, LA QUÊTE DES ÉTOILES. William Echikson, Hachette.

LE GUIDE DES RESTAURANTS



Pasta Encore

Ristorante

Cuisiné créative italienne

Un délice culinaire

Salon privé

Fermé le lundi

2351, rue Jean-Talon Est
376-0281/0624

La suggestion du chef

Trattoria La Rondine

Les entrées

- Gamberi saltate in birra 6,95 \$
- Zucchini con gorgonzola 5,50 \$
- Avocado con granchio 6,50 \$
- Polpettini di carciofini 5,50 \$
- Calamare al charleston 5,95 \$

Plats principaux (soupe ou salade comprise)

- Duo di pasta 13,95 \$
- Scaloppine di vitello al Portobello 16,95 \$
- Risotto al poseidone (fruits de mer) 15,95 \$
- Filet alla griglia 16,95 \$
- Lepre (Lièvre) al cacciatore con risotto 18,95 \$
- Anitra (canard) con sambuca et arancia 19,95 \$
- Capretto (chevreau) alla griglia 24,95 \$
- Fagione (faisan) alla campagniola 21,95 \$

Voir notre annonce sur cette page.

Solmar

Cuisine portugaise

23e festival d'automne du Portugal au

Dégustez la cuisine portugaise du chef José

Spectacle du Fado avec la grande chanteuse Julia Lopes

Table d'hôte spéciale : recevez un petit cadeau typique

Tirage de 2 voyages via

111, rue St-Paul Est 861-4562

PARKING : 24 HRS OFFERT Fax: 878-4764

Joe's Maison du bifteck

SPÉCIAUX DU MOIS

Brochette de poulet 8,95 \$

Demi-poulet et côtes levées 8,95 \$

Entrecôte (12 oz) 10,95 \$

Table à salade incluse 1459, rue Metcalfe

TÉL.: 842-4638

Trattoria La Rondine

Vivez l'extase de la cuisine italienne authentique.

NOUVEAU

Cuisine gibier à l'italienne

5697, Côte-des-Neiges (coin Côte-Sainte-Catherine)

Tél. : 731-7833

La Petite Venise

Gastronomie italienne

TABLE D'HÔTE DU SOIR

à partir de 12,95 \$

à partir de 11,95 \$

Musique le samedi soir

5134, Henri-Bourassa Est Montréal-Nord

321-7307

L'Amalfitana

Cuisine typique italienne

Table d'hôte du soir 5 services

à partir de 15,95 \$

Réservez 523-2483

1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada



Le Relais Vert

295, St-Charles O. Vieux-Longueuil 677-6378

LE CHOIX DU CHEF POUR JANVIER

Filet mignon grillé aux champignons incluant l'entrée, dessert et café

10,99 \$

BRUNCH DU DIMANCHE

12,99 \$

ENFANTS 50 %

ACCORDÉONNISTE

Salles de réceptions disponibles de 20 à 400 personnes

MARIAGES, BAPTÊMES, ANNIVERSAIRES, ETC...

Spécial 2 pour 1*

amenez parents et amis!

Programme de courses attelées inclus

LE BRUNCH DU DIMANCHE

au restaurant **LE CENTAURE** 15,95 \$ (taxes et service en sus)

Le brunch est servi tous les dimanches au restaurant LE CENTAURE de 11 h 30 à 15 h.

Il comprend entre autres :

- omelettes préparées à votre goût
- pain doré et crêpes
- deux plats chauds : pâtes, rosbif ou jambon
- salades, viandes froides
- desserts, thé, café
- 1 programme officiel des courses attelées

Réservez tôt au (514) 739-2741

Bon appétit !

HIPPODROME de MONTREAL

*Sur présentation de cette annonce, obtenez un brunch gratuit

les dimanches 14 ou 21 janvier 96 pour la personne qui vous accompagne. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

Notre célèbre rosbif a un rival à Montréal : notre bifteck d'entrecôte

NOTRE

BIFTECK D'ENTRECÔTE

NOTRE

TABLE DE CRUDITÉS

NOTRE

PRIX

9,95 \$*

*LUNDI-JEUDI 12,95 \$ VEN-DIM TANT QU'IL Y EN A

Chez la Mère TUCKER

Rosbif · Fruits de Mer · Grillades

CENTRE-VILLE : 1175, place du Frère André 866-5525

ST-LAURENT : 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092 (à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

Du vin

Le porto, le meilleur digestif pour les soirs d'hiver...



JACQUES BENOIT

Que boire en digestif pendant les grands froids de janvier ?

Réponse : du porto, bien sûr, qu'on dégustera dans le confort de son foyer, alors que le vent souffle aux fenêtres et que la neige tombe, doucement...

Cependant, et malgré le froid, on le servira rafraîchi, à environ 15 degrés Celsius, température qui permet au fruité du vin de briller de tout son éclat.

Les plus sucrés, mais aussi les tawny, gagnent même à être servi plus frais encore, aux alentours de 12-13 degrés. Car à cette température, le goût sucré est légèrement atténué, et les saveurs resplendent !

Quels portos ?

L'assortiment offert est aujourd'hui plus large que jamais, de sorte que le consommateur a le choix entre tous les types de portos, des simples rubies (un assemblage de vins jeunes de différents millésimes), aux grands seigneurs de ces vins, les portos millésimés, ou vintage ports, en passant par les late bottled vintage, ou LBV, les tawny à indication d'âge tels que les 10 ans, etc.

Chose qu'il ne faut jamais perdre de vue, ce qui ajoute à

l'intérêt que présentent ces vins : chaque maison productrice a son style propre, dont elle laisse l'empreinte sur tous ses vins. (Quoique, naturellement, les différences entre les millésimes puissent jouer pour les vins millésimés.)

Autrement dit, et pour chaque type de vin, le consommateur québécois a désormais le choix entre plusieurs styles !

Ainsi, pour les LBV — des vins millésimés, d'une seule année donc, élevés de quatre à six ans sous bois et prêts à boire dès la mise en bouteilles —, désormais très en demande au Québec, deux styles s'opposent, grosso modo, mais avec toutes les variantes possibles entre ces extrêmes.

D'une part celui du Taylor Fladgate, dont on trouve en ce moment le millésime 89 (17,55 \$, dans les succursales ordinaires — SO), très coloré, dense, corsé et aux saveurs intenses de petits fruits noirs, et, d'autre part, le style beaucoup plus léger dont le nouveau millésime du Cockburn's, présenté sous un habillage plus chic que jamais, le Anno 90 (17,15 \$, SO) est un parfait exemple.

Habillé d'une robe grenat très bien transparente, nuancée d'un reste de pourpre, c'est un vin nettement moins coloré que le Taylor, au bouquet plus discret et plus étroit, marqué par des notes délicates de fruits cuits, moyennement corsé, assez sucré quoique sans excès, et dont le goût est déjà évolué.



Lequel est le meilleur ?

Question de goût, peut-on répondre...

Aimant passionnément le porto (aussi bien l'avouer !), je me contente de l'un ou l'autre comme vin de tous les jours, bien que le style du Taylor, avec son fruité éblouissant et sa riche matière, et qui est à mon avis supérieur à l'autre, me plaise davantage.

Mais il se trouve sans doute des consommateurs auxquels le Anno 90, moins corsé, paraîtra plus séduisant.

A ceux-là, histoire de voir à quel point les styles peuvent parfois, également, se ressembler d'une maison à l'autre, je recommande de goûter le LBV Delaforce 88 (20,20 \$), aux Maisons des vins (MV) celui-là, et qui pourrait très bien passer pour le frère jumeau du Anno 90 !

Même genre de couleur, même bouquet passablement retenu et associant des arômes de fruits frais et cuits, avec une bouche à l'avenant, le Delaforce ayant toutefois, me semble-t-il, un brin de distinction de plus. Quoique les prix ne sont pas les mêmes.

Question de style, mais à cause aussi, sans doute, du millésime et de son âge, le porto millésimé Quinta da Corte Delaforce 80 (152553, 37,75 \$, MV), de la même maison, est de son côté un vin tout à fait prêt à boire : une robe grenat-orangé, bien transparente, un bouquet d'ampleur moyenne, dominé par des odeurs de fruits cuits et de cuir, avec une bouche au goût évolué, peu corsé, c'est un vin correct, mais qui a perdu son fruité de jeunesse. A ne pas garder.

Plus jeune, le Quinta de Vargellas Taylor Fladgate 84, tout en n'étant pas aussi ample et profond que le 82 vendu il y a un an, est resté pour sa part pimpant et séduit bien davantage, de sorte qu'il ne faut pas hésiter à avancer la somme voulue (48 \$, 403873, MV) !

Grenat, mais beaucoup plus foncé que le précédent, son bouquet est large, riche en arômes de petits fruits rouges et de vanille, épice juste ce qu'il faut, et la bouche suit harmonieusement : vin rond, riche et bien en chair, corsé, ses saveurs ont beaucoup d'éclat. Un régal, et, au fond, à prix très convenable quand on songe que ce vin, âgé de 13 ans, compte parmi les meilleurs portos millésimés.

Des vins rouges secs

Très boisé, et même trop, dans le millésime précédent (j'oublie lequel !), le Cotes du Rhone Villages Rasteau Chapoutier revient en force avec le



1994 : bien coloré sans être opaque, avec un bouquet d'une bonne richesse et aux notes de fleurs rouges (c'est le bois, qui sait rester discret, allié au fruit), il s'agit d'un vin qui a passablement de corps mais sans lourdeur, charnu, aux tanins solides. Et vendu à un prix qui reste raisonnable, soit 14,95 \$ (746917, MV).

À ceux... qui viennent de toucher un héritage ou de généreux dividendes, je suggère de s'offrir, pendant qu'il en reste encore (mais il y en a peu), une bouteille du Chambolle-Musigny Comte Georges de Vogüé 93, vendu comme il se doit à prix fort (62,25 \$, 747782, MV).

D'un beau rouge pivoine soutenu, son bouquet est un véritable parfum. Plein en bouche, et donc bien charnu, avec des tanins fermes et sans le côté soyeux auquel on s'attend des vins de cette appellation, il est étonnamment corsé, généreux, et ses saveurs enchantent. On peut le boire maintenant, ou le mettre en cave sans inquiétude pour huit à dix ans au moins. Vendu à prix bien moindre

(26,95 \$, 962589, MV), le Merceury Chateau de Chamirey 93, tout en étant un peu plus rude et un peu moins distingué que ne l'était le 90, reste fidèle à lui-même : bien coloré pour un bourgogne, avec un bouquet d'une bonne richesse, aux notes de cassis, c'est un vin passablement corsé, aux bonnes saveurs de fruit, tannique, ses tanins étant passablement riches comme ce semble être assez souvent le cas pour les vins de ce millésime. Et lui aussi tiendra la route, au moins cinq-six ans, sans sourcilier.

Enfin, on trouve en ce moment sur le marché deux millésimes (1993 et 1994) du Bourgogne Faiveley (19,65 \$, 142448, SO et MV), dont le 1990 était un modèle de bourgogne générique rouge, lequel reste très beau encore aujourd'hui.

Or, curieusement, et malgré la réputation de 1993 pour les bourgognes rouges, dans le cas du Faiveley le 1994 est à mon sens plus réussi.

Les deux vins sont à peu près de même couleur, d'un joli pourpre soutenu, les bouquets d'une bonne richesse dans les deux cas, mais alors que le 93 est un vin dur, acide et astringent, le 94, aux saveurs nettes, et tannique lui aussi, et même un peu astringent, n'a pas cette dureté. Bref, un très bon bourgogne générique, mais cher, comme le deviennent hélas ! tous ces vins maintenant que la Bourgogne s'est refait une virginité.

En bref

IRON MAIDEN À VERDUN

■ Iron Maiden se produira au Québec le mois prochain. Le groupe visitera les villes de Québec et de Verdun les huit et neuf février. Iron Maiden a lancé il y a quelques mois un dixième album, *The X Factor*. Un nouveau chanteur, Blaze Bailey, a pris la relève de Bruce Dickinson, qui a décidé de faire carrière en solo.

Dickinson, qui a décidé de faire carrière en solo.

PRÉVIN SOUS LE BISTOURI

■ Le chef d'orchestre André Prévin a annulé ses engagements prévus au cours du mois avec l'Orchestre symphonique de Pittsburgh pour subir une opération. Lundi, le musicien de 66 ans doit subir une intervention rendue nécessaire en raison d'une inflammation intestinale.

MACAULAY CHOISIT MAMAN...

■ Macaulay Culkin, l'enfant vedette du film *Maman, j'ai raté l'avion*, et ses six frères et sœurs ont finalement pris le parti de leur mère, dans le conflit qui oppose leurs parents pour la garde de leur progéniture. Patricia Brentrup a expliqué au magazine *Vanity Fair* que son fils était même prêt à témoigner contre son père. Macaulay et ses frères et sœurs, selon leur mère, vivent très mal la séparation. Le jeune acteur a teint ses cheveux en violet et recouvert les murs de sa chambre de graffitis. Lui et ses frères boivent de la bière et ne travaillent plus en classe.

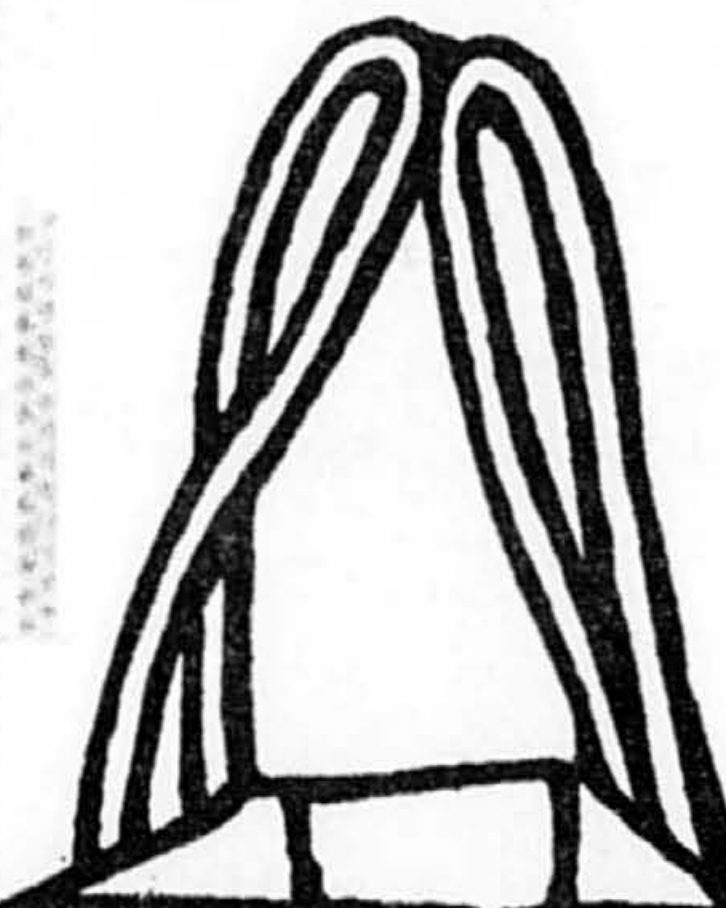
LE BEST-SELLER des best-sellers

le cahier

Livres

chaque dimanche dans

La Presse



SEMAINE DE L'IMPRIMERIE

Du 15 au 19 janvier, le Complexe Desjardins présente la semaine de l'imprimerie en collaboration avec l'Association des artisans graphiques de Montréal Inc. À cette occasion, une exposition des œuvres primées au concours Gutenberg 1995 seront exposées.

TÉLÉTHON DE LA PARALYSIE CÉRÉBRALE

Les 27 et 28 janvier, de 21 h le samedi à 21 h le dimanche, avec relâche de 1 h à 8 h, venez au Complexe Desjardins pour appuyer le téléthon de la paralysie cérébrale qui sera animé par Normand Brathwaite.

C'est gratuit !

Bienvenue à tous !

RENSEIGNEMENTS : 845-INFO COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

LA FÊTE DES NEIGES DE MONTRÉAL



Ohé! Ohé!

Amateurs sculpteurs dévoilez vos talents!



vous invite à participer seul ou en équipe au

CONCOURS POPULAIRE DE SCULPTURES SUR NEIGE

Les 3 et 4 février à l'île Ste-Hélène

À GAGNER 1^{er} prix 1 500 \$ 2^e prix 1 000 \$ 3^e prix 500 \$

FAITES VITE formez votre équipe et inscrivez-vous dès aujourd'hui.



Remplir le coupon d'inscription, et retourner avant le 24 janvier 1996 à l'adresse suivante:

NOM _____ PRÉNOM _____ ÂGE _____

ADRESSE _____ APP. _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

CAPITAINE DE L'ÉQUIPE _____

TEL. (RES.) _____ TEL. (BUR.) _____

NOMBRE D'ÉQUIPIERS ADULTE(S) _____ ENFANT(S) _____

Reglements du concours disponibles à la Société du parc des îles

Renseignements (514) 872-6093

La Presse

décompte

CKOI 96.9 FM

DIMANCHE

TOP 30 ANGLOPHONE 10h à 13h

TOP 30 FRANCOPHONE 18h30 à 21h

SD CS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
1	CELEBRATION	WHITNEY HOUSTON	TOO MUCH LOVE WILL KILL YOU	MISS SARAJEVO	MISSING	SCATMAN'S WORLD	ONE SWEET DAY	WHEN LOVE & HATE COLLIDE	979TH THE SMASHING PUMPKINS	LIKE A ROLLING STONE	FREE AS A BIRD	LIE TO ME	GOLDENEYE	STAYIN' ALIVE	YOU'LL SEE	QUEER	BE MY LOVER	HAND IN MY POCKET	TOO HOT	ROCK STEADY	SEXUAL HEALING	HIGH AND DRY	WILDEST DREAMS	WAITING FOR TONIGHT	GET TOGETHER	WE'VE GOT IT GOIN' ON	EARTH SONG	WONDERWALL	JESUS TO A CHILD	EL TIBURON
2	HEHO	EXHALE	MYLADY MIO	SARAJEVO	EVERYTHING BUT THE GIRL	SCATMAN JOHN	MARIAH CAREY & BOYZ II MEN	DEF LEPPARD	DAVID ETIENNE	ROLLING STONES	BEATLES	BON JOVI	TINA TURNER	N-TRANCE	MADONA	GARBAGE	LA BOUCHE	ALANIS MORISSETTE	COOLIO	BRYAN ADAMS	MAX-A-MILLION	RADIOHEAD	TOM COCHRANE	TOM PETTY	BIG MOUNTAIN	BACKSTREET BOYS	MICHAEL JACKSON	OASIS	GEORGE MICHAEL	PROYECTO UNO
3	LES COLOCS	ALLIANCE ETHNIK	ROCH VOISINE	MARJO	MITSOU	MYLENE FARMER	EX-LIBRIS	LES FRÈRES D'CH'VAL	KEVIN PARENT	GENEVIEVE PARIS	FRANCE D'AMOUR	FMR	DAN SIGRAB	FORMIDABLE	TEREZ MONTCALM	MOLODOI	DANIEL LAVOIE	GINETTE RENO	MARIO PELCHAT	BRUNO PELLETIER	VILLERAY	JOHN MCGALE / TOYO	BLAISE ET DAPHNE	RICHARD SEGUIN	CÉLINE DION	RUDY CAYA	LARA FABIAN	NOIR SILENCE	RICHARD SEGUIN	

GALERIES D'ART

La renaissance de la verrerie d'art

Les bijoux de Ronald Labelle sont fort prisés aux USA et à Toronto. Qu'attendez-vous ?

RAYMOND BERNATCHEZ

■ A l'instar du pisteur qui aurait sniffé du poivre, notre collectionneur moyen d'art aurait-il perdu toute faculté de discernement ? Nous serions portés à le croire, en effet, en constatant le retard qu'il met à s'intéresser à l'émergence de la verrerie d'art depuis la fin des années 1980 au Québec.

Nous n'hésitons pas à qualifier de phénoménale cette renaissance, qui s'apparente d'ailleurs davantage à une naissance. Auparavant, en effet, la verrerie d'art était principalement associée chez nous à la confection de vitraux pour chapelles, églises et stations de métro.

Pour ce qui est de l'art volumétrique, on s'en remettait plutôt aux artistes italiens de Murano, aux Hollandais, aux Yougoslaves sinon aux Américains.

Depuis la fermeture de

l'École du meuble de Montréal et de l'École des beaux-arts, il ne s'était pas passé grand chose de positif, à échelle humaine, dans notre milieu de l'éducation des arts. La nature ayant horreur du vide, une nouvelle école, du verre celle-là, ouvrit ses portes dans le Vieux-Montréal à la fin des années 1980. C'est de cet atelier-école, de l'Espace Verre, que provient la dynamique renaissance du verre d'art, dont nous parlions précédemment. L'Espace Verre a été principalement fondé par deux hommes, François Houdé, un sculpteur (aujourd'hui décédé) et Ronald Labelle, artiste-verrier. Or, Labelle expose actuellement ses œuvres récentes à la Galerie des métiers d'art, à proximité du Vieux-Port.

Quelques-unes sont d'esprit « design » en ce sens qu'elles sont conçues à la fois pour le plaisir de l'œil

et de l'esprit tout en accomplissant une fonction dans l'environnement. Ainsi en est-il de ses tables dont les dessous, en verre coulé, sont inspirés des couvercles de trous d'hommes ; de cette autre encore, intitulée *Pas de deux*, dont l'empilement est constitué de pattes de porc ; de son panier en lattes de verre ou de sa lampe... épinglée à linge. Cette approche formelle, qui est aussi celle de l'artisan, nous est familière depuis le tout début des années 1990.

D'autres œuvres, une dizaine en fait, nous étonnent davantage. Inspirées de constructions architecturales fictives, elles représentent autant d'objets n'ayant d'autres buts que de satisfaire le contact de l'œil avec des objets esthétiques. Il s'agit donc de sculptures, faites de montages de verre soufflé, de verre taillé, de verre laminé dans lesquels l'artiste a inclus des éléments de bronze oxydé.

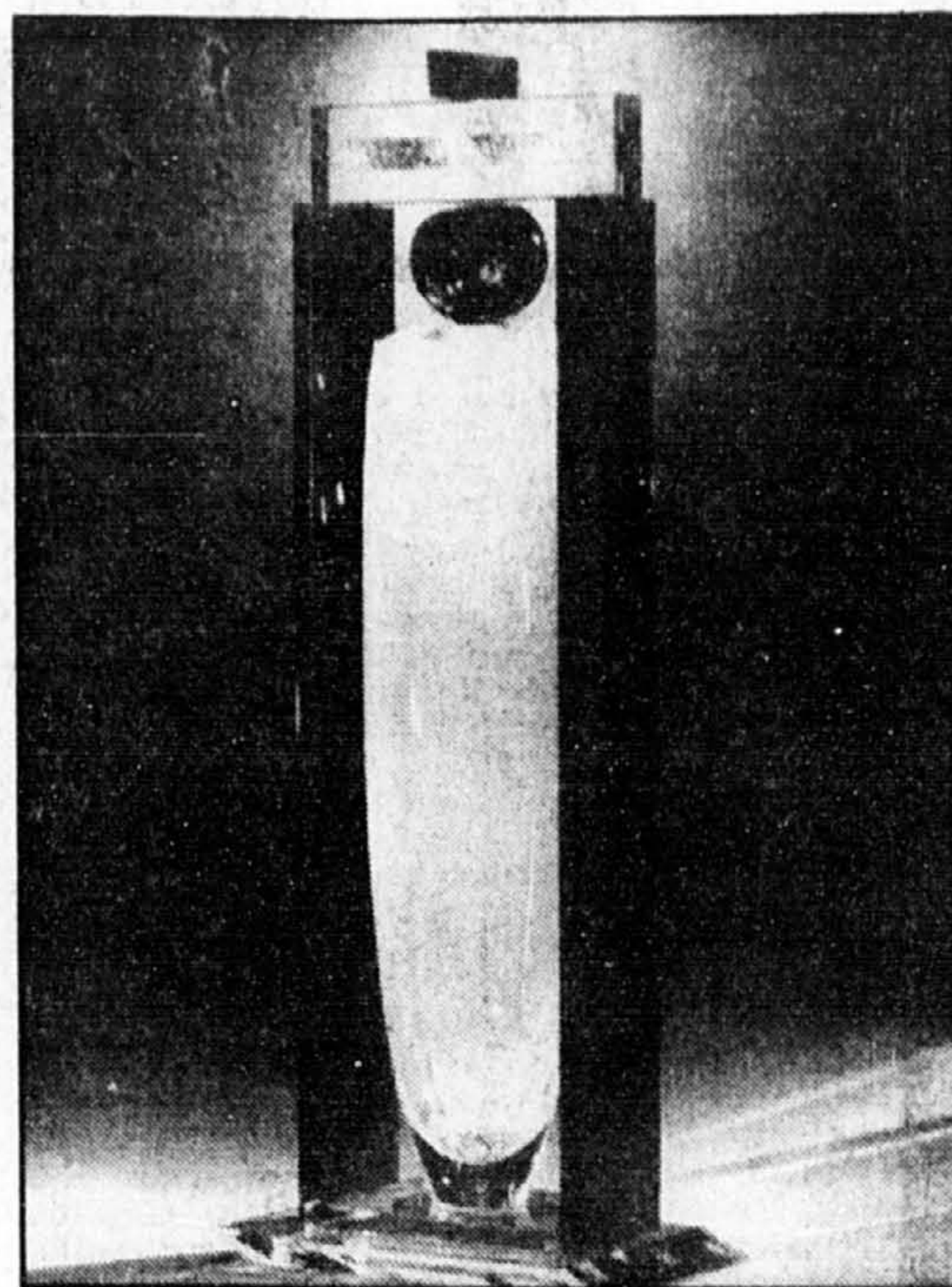
Dans ces constructions, les assemblages de verre taillé et de verre laminé constituent autant de portails encadrant les éléments de verre soufflé, sortes d'urnes faites pour ne contenir que la beauté cristalline des rayons de lumière qui parviennent à l'intérieur en cheminant dans des parois de verre coloré. On ne se lasse pas de regarder ces sculptures et d'en faire le tour, pour jouer avec elles et avec la lumière ambiante, pour confronter les matériaux entre eux, comme s'il s'agissait d'autant de bijoux d'une toute nouvelle couronne, d'une toute nouvelle dynastie.

Le chène

Maitre-verrier, Ronald Labelle l'est devenu à part entière. Depuis son atelier des Îles-de-la-Madeleine, au milieu des années 1970 jusqu'à nos jours, Labelle a non seulement accompli son propre

parcours initiatique, il a également transmis son désir de création à d'autres à travers une école. Et l'école du verre de Montréal fera école ici et ailleurs dans le monde, dans le cours des prochaines années. C'est écrit dans le ciel. Le chène a non seulement pris racine, il a également assuré sa propre propagation. Déjà, les œuvres de Labelle sont recherchées par les amateurs d'art américains et torontois ainsi que par une certaine élite montréalaise fort riche et fort discrète lorsqu'il est question des objets acquis pour façonner une manière d'être et un mode de vie. Le chemin est tout tracé déjà, les autres, tous les autres, n'ont plus qu'à suivre cette voie.

Les *Constructions* de Ronald Labelle sont exposées jusqu'au 9 février à la Galerie des Métiers d'Art, au 384 rue Saint-Paul Ouest (métro Square Victoria), dans le Vieux-Montréal. Entrée libre, du mardi au vendredi, de 10h à 18h.



Construction No 19. Verre soufflé, verre taillé, verre laminé avec inclusions de bronze oxydé.

COURS DE VIOLON

Maître Sevadjian
ASSOCIATION DES JEUNES VIOLONISTES
Petits et grands dès l'âge de 3 ans, et adultes de tout âge.
2267881-729 335-1798

YOGA IYENGAR

Alignement, Symétrie, Harmonie
CLASSE GRATUITE
14 janvier à 16h
Inscriptions maintenant
CENTRE DE YOGA IYENGAR
DE MONTRÉAL
919, Mont-Royal Est
277-6100 528-8288

SESSION HIVER 96

Enfants
Adolescents
Adultes

LE PLAISIR... DE BIEN DANSER!

Jazz-moderne,
danse-santé, classique,
claquette, flamenco,
danse sociale, chanté-dansé,
danse combinée,
camp de jour
congé scolaire

Classe d'essai gratuite

1460, av. du Mont-Royal Est

<http://www.vir.com/mmm/dansell.htm>

Fondée en 1973

521-3456
Demandez
notre brochure

École pour tous!
**LOUISE
LAPIERRE
DANSE**

LE SERVICE

Le téléphone le plus lu...
Le quotidien le plus écouté!
875-Bell

InfoBref Bell

Consulter
le service InfoBrefSM Bell,
c'est lire en écoutant!

La Presse

COURS HIVER 1996

École des beaux-arts

DESSIN PEINTURE PHOTOGRAPHIE GRAVURE
SCULPTURE CÉRAMIQUE JOAILLERIE DESIGN
CALLIGRAPHIE ENFANTS ET ADOLESCENTS
débutant intermédiaire avancé



Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

• frais de cours déductibles d'impôts
• studio modernes rénovés

Pour un catalogue gratuit
(514) 739-2301

5170 chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) H3W 1M7

CÔTE-SAINTE-CATHERINE

20 HUMORISTES AU POUVOIR!

BILLETS EN VENTE
DÈS MAINTENANT

La Presse

présente

Les Parlementeries 2

3 soirées exceptionnelles au profit du Musée Juste pour rire



Pierre Légaré
Chef de parti



Normand Brathwaite
Président de l'Assemblée



Serge Grenier
Chef de parti



Yvon Deschamps



Daniel Lemire



Michel Courtemanche



Mario Jean



Anthony Kavanagh

Jean-Michel Anctil, Serge Chapleau, Carole Dion, Alain Dumas, Guylaine Guay, Bruno Landry, Sylvie Legault, François Léveillé, François Morency, Martin Petit, Michel Rivard, Dany Turcotte et plusieurs autres!

Une idée originale de : Pierre Légaré • Direction artistique : Jean-Pierre Plante • Mise en scène : Denis Boucard • Réalisation : Claude Maber

13, 14 ET 15 FÉVRIER, 20 H AU THÉÂTRE ST-DENIS

RÉSERVATIONS : 845-2322



LE MUSÉE D'ART
CONTEMPORAIN
DE MONTRÉAL
PRÉSENTE



Gilles
Mihalcean

Sculpture
de l'émotion

DERNIÈRE
FIN DE
SEMAINE

également à l'affiche

L'EFFET CINÉMA

QUAND L'IMAGE RACONTE
Jusqu'au 14 janvier 1996
mardi au dimanche de 11 h à 18 h
le mercredi de 11 h à 21 h
Métro Place-des-Arts
Renseignements : (514) 847-6212

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DE MONTRÉAL

Ne serait-ce que
pour la joie de lire

Je t'aime

L'alphabétisation des
Québécois, c'est important
pour tout le monde.

Faites un don à la Fondation
québécoise pour l'alphabétisation
1 800 661-9142